

Le Chardon Magique

La revue des magiciens

Mai 2022- #223

CERCLE MAGIQUE ROBERT-HOUDIN ET JULES DHOTEL DE LORRAINE



Le musée des arts forains



histoire : Liane de Pougy



Tour : Dix-tingués



Il était une fois Jean Denis : Ventriloque

Table des matières

Édito	3	L'histoire du mois	14
Un peu d'histoire	4	Revue d'antan	15
En images	11	Il était une fois Jean Denis	16
Vintage	12	Tours	23
La magie des allumettes	14	Curiosités magiques	25
		J'ai vu pour vous	26
		Manip	31
		Agenda 2022	33



LE CHARDON MAGIQUE

Directeur de la publication

Frédéric Denis

Chroniqueurs

Pascal Bouché – Jean Louis Dupuydauby – Joël Hennessy – Didier Morax – Antoine Salembier – Daniel Rhod

Contributeurs de ce numéro

Gilles Petermann

Photos

Tous les contributeurs des rubriques.

Relecture

Fabienne Denis – Thierry Schanen – Bernadette Denis – Matthieu Breda – Isabelle Gouyon

Anciens numéros

Retrouvez tous les anciens numéros du *Chardon magique* sur notre site :

www.planetmagie.com

Les articles publiés dans le bulletin n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

Bureau du Cercle Magique

ROBERT-HOUDIN et Jules DHOTEL de Lorraine

Président : Frédéric Denis / 06 62 39 85 67
cerclomagiquedelorraine@gmail.com

Trésorier : Matthieu Breda / 06 15 15 15 74
matt.breda@laposte.net

Trésorier adjoint : Dominique Heissat
domheissat@gmail.com

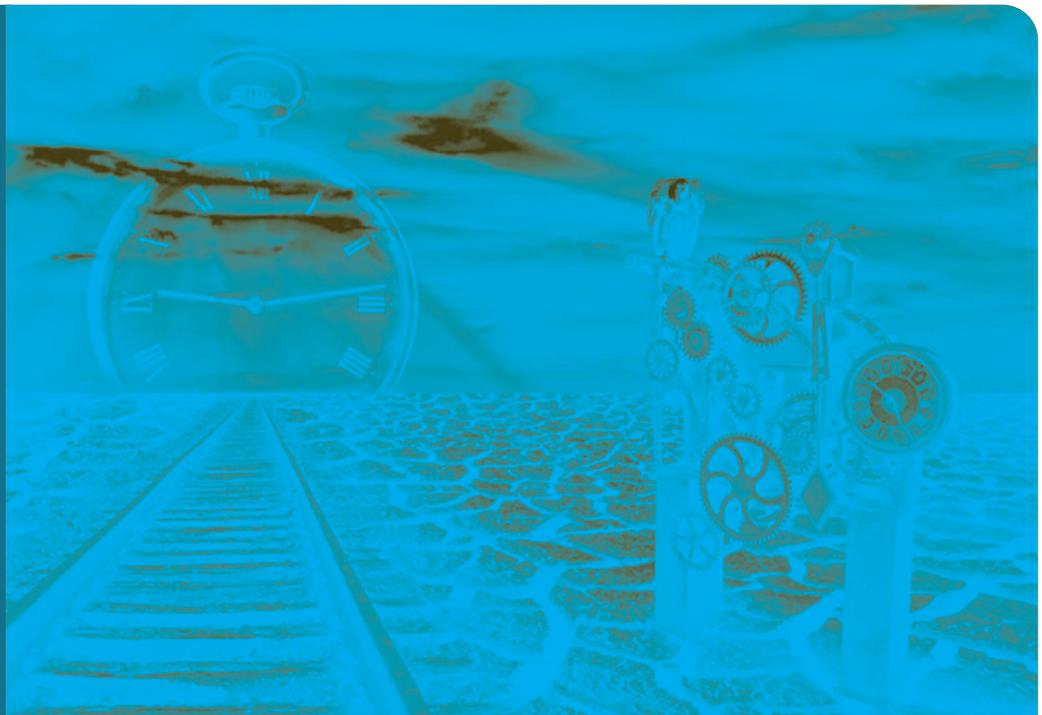
Secrétaire : Julien Balthazard / 06 12 81 33 72
julienb4321@live.fr

Membres du bureau :

Tony Barbaro
barbaro.antonio@neuf.fr
Pascal Bouché
pascal.bouche2@libertysurf.fr
Mathieu Cima
cima.mathieu@gmail.com

Responsables sections

Nancy :
Pascal Bouché
Moselle :
Mathieu Cima
Laxou :
Julien Balthazard



Édito

« Il n'existe que deux choses infinies, l'univers et la bêtise humaine... mais pour l'univers, je n'ai pas de certitude absolue ... »

Albert Einstein

Où va le monde ?

C'est la question que l'on peut se poser chaque fois que l'on ouvre son poste de télévision. Je ne parle pas que des programmes abêtissants que l'on peut voir ici ou là, je parle aussi des informations. Depuis plus de deux ans, entre pandémie et guerres, emballement du climat, manifestations diverses et multiplications des incivilités quelles qu'elles soient.

Franchement il y a de quoi baisser les bras.

Pourtant nous sommes là, chacun à notre niveau, que ce soit lorsque nous faisons nos spectacles ou animons nos associations.

Nous sommes là, contre vents et marées pour apporter une certaine stabilité pour créer du lien.

Nous sommes là pour divertir, pour apporter un peu de bonheur et changer les idées.

Peu de gens le voient et encore moins le disent mais les artistes ont un rôle fondamental dans l'équilibre de notre société.

Ils apaisent l'espace d'un instant les tensions.

Grâce à leurs arts, ils font passer des idées ou relativisent les événements parfois dramatiques que nous vivons.

Alors continuons comme cela. Apportons notre pierre à l'édifice dans l'ombre la plus totale, c'est comme cela que le monde ira mieux.

Pour revenir à l'actualité de notre association, dans un peu plus d'un mois ce sera les vacances d'été et le break estival pour notre club et pour le chardon magique.

D'ici là, beaucoup de choses sont à venir notamment nos IMEL (Instant Magiques En Lorraine) avec la venue de Lionel Martin et Karl Hein (info dans ce journal).

Retrouvez ce mois-ci :

Un beau reportage sur le musée des Art Forains de Paris, la découverte de la magicienne Liane de Pougy, des tours, le vintage d'Antoine Salembier, l'épisode 5 de la carrière de Jean Denis.

Bonne lecture à tous.

Frédéric Denis



Un peu d'histoire

Liane de Pougy, l'éphémère magicienne

par Didier Morax



Le lancement d'une information peut faire « ricochets ». Mon ami Christian Fechner avait à une époque acheté et habité un bel hôtel particulier de Paris qui portait le nom de « La Néva ». Il m'avait révélé que ce lieu avait autrefois été la demeure de Liane de Pougy, une femme qui avait fait courir le tout Paris, mais surtout qui avait été magicienne. Jamais nous n'avons trouvé de document spécifique relatif à cette particularité. Un jour, sur un post de « Virtual Magie », le site de Thomas Thiebaut, il était question de Liane de Pougy et j'avais écrit qu'elle avait été magicienne. Il y a quelques semaines, un ami italien collectionneur de magie m'a envoyé une photo d'un document écrit sur Liane. Surprise, l'auteur précisait qu'elle avait été magicienne en précisant mon nom et Virtual Magie comme référence.

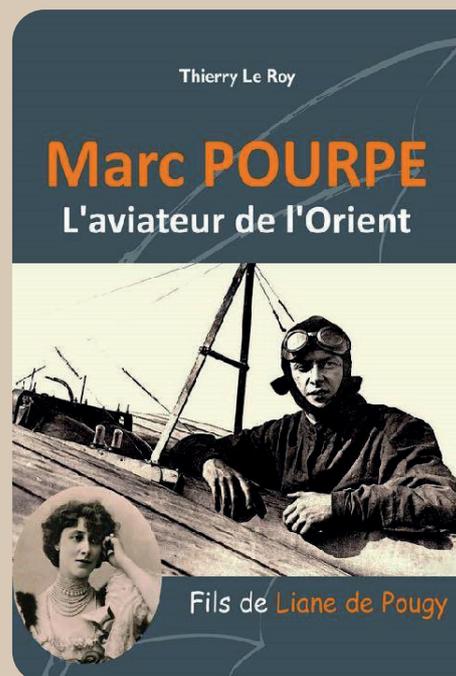


J'avais déjà fait quelques recherches sur Liane de Pougy, et le fait qu'elle avait reçu une éducation stricte à Sainte Anne d'Auray et qu'elle s'était mariée à Lorient en le 15 juillet 1886, m'avait encouragé dans mes recherches. Je suis membre du club magique AMBM de Lorient ; un récent article sur Marc Pourpe, un as de l'aviation, mort le 2 décembre 1914 à Villers

le Bretonneux (Somme) dans le crash de son avion au retour de mission, et enterré à Lorient, a mis le feu aux poudres quand j'ai lu qu'il était le fils d'une grande courtisane des années 1890.

Ce héros était le fils de Anne-Marie Chassaing, dite Liane de Pougy, épouse d'Armand Pourpe. Sa tombe au cimetière de Carnel à Lorient est maintenant entretenue par la Mairie. Après avoir divorcé, Liane épousera le prince roumain Georges Ghika et pendant des années, ils auront une maison à Roscoff où le quimpérois Max Jacob, Jean Cocteau et les amis de sa suite viendront souvent. Après une vie tumultueuse, le 14 août 1943, l'ancienne étoile des Folies-Bergère, la scandaleuse, prononce ses vœux et prend le nom de Sœur Anne-Marie de la Pénitence. Elle décédera le 26 décembre 1950 à Lausanne, dans une chambre de l'hôtel Carlton transformée en cellule. Elle sera inhumée au cimetière communal de Saint Martin le vinoux dans l'Isère.

Liane magicienne ? Aucun document ne le signale. Fort heureusement, de nos jours, l'accès aux documents à distance est possible et j'ai entrepris quelques recherches. Cette dame, immense beauté féminine adorée et courtisée des tous puissants, a pris contact avec le professeur Dickson, alias Comte Paul-Alfred de Saint-Genois de Grand Breucq, pour apprendre les rudiments de la prestidigitation et présenter un numéro. Cette solution lui donne un atout supplémentaire devant sa rivale, la belle Otéro et s'appuie sur la démarche de sa chère, même très chère, Émilienne d'Alençon.



Un peu d'histoire

suite

En 1888, après avoir quitté en mauvais termes le théâtre Robert-Houdin, Dicksonn ouvre son théâtre passage de l'opéra. Il y présente « La sorcellerie russe », l'expérience ne dure pas longtemps et son épouse Dicka le quitte. Elle part, semble-t-il, avec le numéro puisque des articles de presse régionale décrivent ses prestations vers avril 1894. C'est aussi en avril 1894 que Liane de Pougy débute sur la scène des Folies-Bergère avec un numéro identique. La vengeance est un plat qui se mange froid et notre Comte de St Breucq sait parfaitement l'assaisonner. Des journalistes bien aiguillés n'hésitent pas à écrire que c'est le numéro que faisait Dicksonn quelques temps auparavant. D'autres décrivent le numéro de Liane.

La Patrie, 4 mai 1894
INDISCRÉTIONS
LES « TRUCS » DE LIANE DE POUGY

Les trucs ? Non. C'est, plutôt le truc qu'il faut dire, car les divers exercices de la jolie sorcière des Folies-Bergère reposent sur un principe unique et l'emploi du pluriel serait ici singulier. Ces exercices, on les connaît. Ils sont une variante à peine déguisée des expériences de « sorcellerie russe » présentées par le prestidigitateur Dicksonn, aux Variétés d'abord, à son théâtre ensuite, il y a quelques années. Sur une petite scène entièrement tendue de velours noir, le sol protégé d'un tapis pour exclure toute idée de trappes, Liane de Pougy fait apparaître instantanément des fleurs, des pigeons (volatiles indiqués) qu'elle extrait d'une corne d'abondance ; elle magnétise un guéridon ; enfin, entortillant dans un grand châle la jeune personne qui lui sert d'aide, elle l'escamote cobra modulo et termine en s'escamotant elle-même de la même manière.

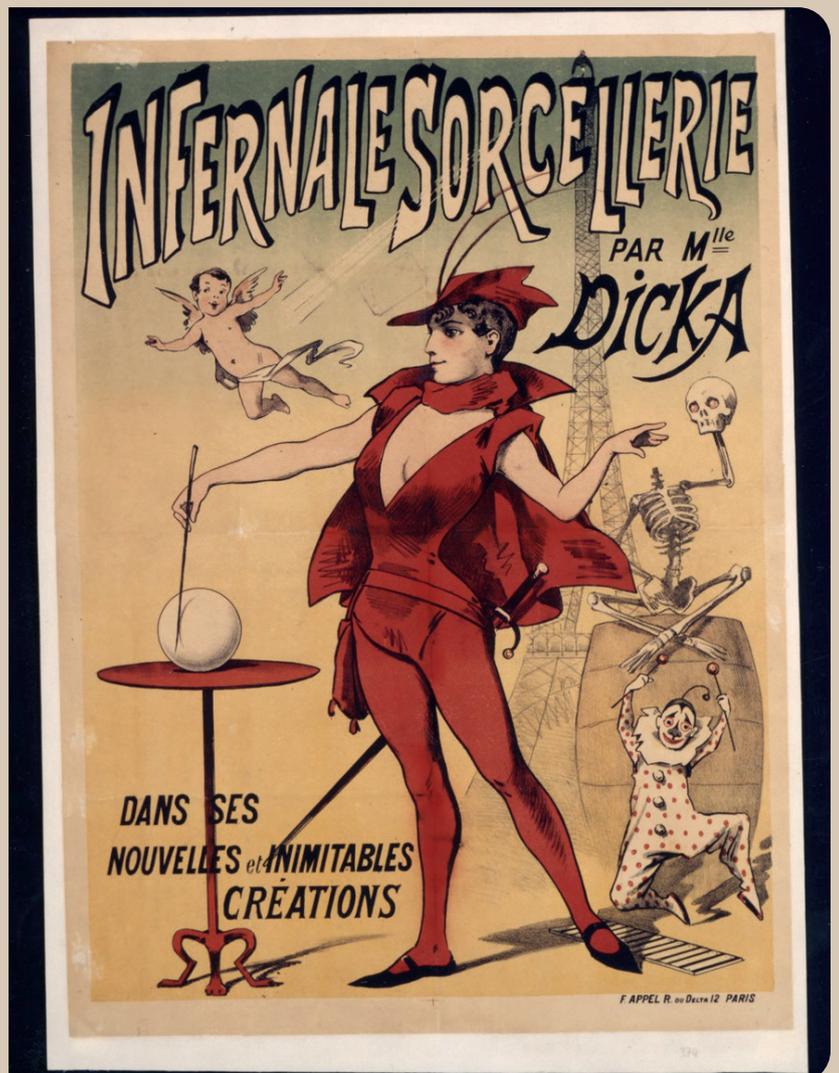
Eh bien ! Tout cela ne demande aucune adresse, au moins de la part de l'opératrice principale. L'illusion provient de certaine combinaison de l'éclairage, lequel est réglé de façon que toutes les lumières de la scène, y compris la rampe, soient renvoyées vers le spectateur. D'où, nulle ombre portée. En sorte qu'à cinq pas de distance, plusieurs noirs superposés deviennent invisibles. Or, tandis que Liane de Pougy, habillée de couleurs claires, se détache suffisamment sur le fond obscur, un autre personnage se tient auprès d'elle, entièrement vêtu, lui, de velours noir, le chef recouvert d'une cagoule de même étoffe. Ce compère insoupçonné est l'auteur véritable des prodiges accomplis. S'agit-il de faire apparaître un bouquet ? Au moment où la magicienne frappe dans ses mains, il démasque les fleurs jusque là cachées par un écran noir. C'est lui qui soulève et fait virer le guéridon (peint en blanc) que Liane semble magnétiser. C'est lui encore qui place dans la corne d'abondance, vérifiée vide l'instant d'avant, un paquet noir



Georges Ghika



Professeur Dicksonn



Un peu d'histoire

suite

contenant des colombes. C'est lui toujours qui, à l'escamotage final, déplie sur un côté de la scène les feuillets d'un paravent de velours noir, derrière lequel se fauflera pour gagner la coulisse Mlle de Pougy. L'homme noir cependant s'agitiera à sa place dans les plis du châle (rose tendre) qu'il ne laissera retomber, flasque et vide, qu'à la minute précise où sa commère arrivera, souriante, aux fauteuils de balcon. Rien de moins compliqué, comme on voit. L'invention seule est ingénieuse. Et le professeur Dickson n'aura pas eu grand peine à inculquer à son élève les secrets d'un art aussi simplet.

Et en comparant, il est clair que c'est le numéro de Dicka, décrit rapidement dans « Le Petit Troyen » du 24 octobre 1890.

Nous avons signalé en passant les Séances de Sorcellerie infernale, par Mlle Dicka. Voici un aperçu de ce joli et très surprenant spectacle :

Le fond de la scène étant dans l'ombre, la rampe seule restant éclairée, Mlle Dicka apparaît, magnifiquement costumée en Méphisto. La scène est vide. D'un coup de baguette, elle fait apparaître deux guéridons et les fait voltiger en l'air, redescendre, se croiser, s'incliner. Elle les présente ensuite au public. Successivement elle fait apparaître les parties différentes d'un squelette, grandeur nature, qui se reforme, danse et se divise encore, le tout disparaissant dans un tonneau appelé en scène, à la baguette, comme les tables. Substitution de fleurs, de boules énormes, etc, etc. Épanouissement de fleurs, au commandement. Apparition et disparition d'objets. Madame Dicka s'escamote elle-même et se fait réapparaître, ce qui n'a jamais été fait jusqu'ici. (Las de trappes en scène pour le travail). Une installation de lumière, faite la veille au soir, est nécessaire seulement. Ce travail étourdissant est appelé à un très grand succès. L'installation des rideaux de velours noir, etc., est faite par le préparateur de Mlle Dicka.

Ce sera également le coup de grâce pour elle car aucun établissement parisien important ne peut la reprendre. L'arrivée de Liane sur scène comme prestidigitatrice est commentée dans « Le monde illustré » du 14 avril 1894.

« Pour Mlle Liane de Pougy, l'Académie n'a rien à voir naturellement dans son cas. Jadis, c'était un procès à retentissement qui commençait à populariser sa notoriété. Puis vinrent des séries de mentions à peu près quotidiennes, signalant chaque allée et venue de la demi-mondaine en vogue, racontant



avec une insistance qui n'était peut-être pas exempte de monotonie qu'elle avait fait son apparition habituelle aux Acacias, qu'elle avait parié pour tel cheval à Longchamp ou à Auteuil, qu'elle s'était montrée à l'avant-scène de tel théâtre. Ces redites risquaient de se banaliser. Ainsi sans doute l'a pensé Mlle Liane de Pougy, et l'on nous a appris, dans les courriers des coulisses, que c'est sur la scène même qu'elle ferait bientôt une prochaine apparition. Mlle Emilienne d'Alençon, qui la précéda dans cette voie, se révéla successivement comme dompteuse de lapins, — quelle revanche ! Comme comédienne de revue, comme danseuse serpentine. Toute une lyre !

Il n'était pas facile de trouver, après ces expériences variées, un filon encore inexploré par cette glorieuse devancière. Mlle de Pougy cependant a cherché, et a trouvé; son Euréka est assez inattendu. On assure qu'elle paraîtra prochainement sur la scène hospitalière des Folies-Bergère, pour s'y livrer à des exercices de prestidigitacion transcendante.

À coup sûr, il sera plus gracieux de voir une séduisante blonde pratiquer les double fonds, que de se retrouver en présence du perpétuel monsieur en habit noir qui a si

cruellement monotonisé la profession. Un ironiste serait tenté d'ajouter que la femme est douée d'une adresse toute spéciale pour les escamotages en tous genres, et qu'elle laisse bien loin en arrière les hommes quand il s'agit de faire passer les muscades. En attendant qu'elle donne tort ou raison à cette assertion, Mlle Liane de Pougy a du même coup annoncé une vente mobilière qui a mis en émoi la badauderie raffinée. On est allé en procession admirer les bibelots qu'elle livre aux enchères.



Un peu d'histoire

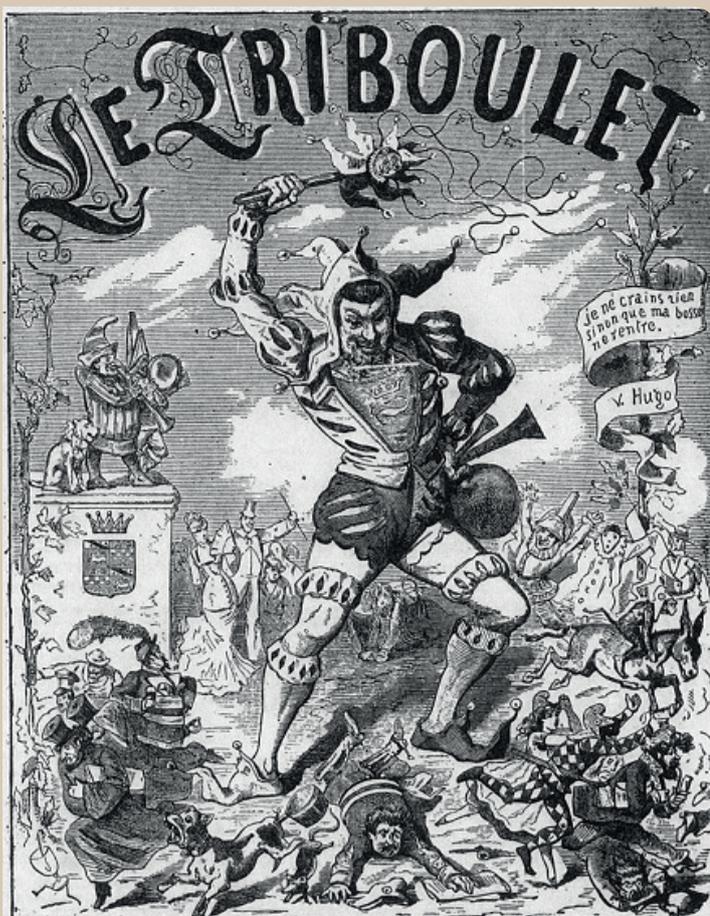
suite

Le journal la « SOUVERAINETÉ » du 16 avril 1894 fait un compte rendu de la première. CES « DAMES » À LA SCÈNE

Madame Liane de Pougy a fait hier des débuts sensationnels aux Folies-Bergères.

Le Tout-Paris des premières, pour employer la locution consacrée en pareil cas, était là, lorgnant et battant des mains. Nos grands clubs avaient tous tenus à être représentés à cette petite fête et je crois même savoir que le corps diplomatique avait délégué aux Folies-Bergère ses plus brillants attachés. Voilà, m'allez vous dire, bien du bruit fait autour d'une demoiselle.

Vous avez le droit, en effet, d'ignorer quels sont les titres de la débutante d'hier, aux honneurs de la chronique. Rien ne semblait destiner cette jolie femme aux joies artistiques. Jusqu'ici elle avait passé dans la vie, insouciant et légère, uniquement préoccupée de plaire, promenant sa beauté altière de fêtes en têtes. De toutes ces jolies femmes dont Paris est à si juste titre fier, Mme de Pougy fut certainement la plus gâtée. À une époque où il n'est question que de matches et de records, il n'est pas téméraire d'affirmer que Liane détient le record du charme et de la grâce. À quelle idée, ou bien à quel sentiment a donc pu obéir cette aimable personne, en s'exhibant tout à coup sur la scène des Folies-Bergère ? Il est permis de se le demander. L'art n'a que de très lointains rapports avec le cas de ces dames. Car Mme de Pougy a eu des devancières et ne manquera pas d'avoir des imitatrices. On se souvient, en effet, que Mlle Emilienne d'Alençon, une autre aimable personne très goûtée dans le monde de la galanterie, étonna un beau soir Paris en se révélant savante éducatrice de lapins. Mais le lapin ne porte jamais bonheur aux jolies femmes. Mlle d'Alençon ne remporta dans son exhibition qu'un médiocre succès. Se souvenant alors tout à coup qu'elle avait eu souvent affaire aux hommes, elle s'imagina de dresser des ânes. Ceux-ci ne se montrèrent pas plus rétifs que ceux-là, Emilienne vit les ânes à genoux, à ses pieds, et constata qu'ils n'étaient pas, en somme, plus ridicules que les hommes. Elle quitta un moment la scène sur ce triomphe. Hélas ! Son ambition devait la perdre. Engagée par un théâtre de genre pour figurer comme étoile dans une revue de fin d'année, elle échoua complètement et se vit forcée de réintégrer son boudoir. Mme Liane de Pougy est aujourd'hui jalouse des lauriers de Robert Houdin. Elle vient de nous apparaître comme une professionnelle de la prestidigitation et n'a eu qu'à se montrer pour triompher. Sous ses gentils doigts de fée, elle transforme toutes choses à son gré et nous



Un peu d'histoire

suite

jouissons, grâce à elle, des illusions des plus exquises. La beauté se révèle alors un puissant auxiliaire à la science.

Il ne s'agit plus d'un prestidigitateur dont on épie tous les gestes et dont on surveille les manches. Que nous parlez-vous de manches ! Mme de Pougy a des bras ravissants et cela suffit. À l'œil ébloui que fascinent ses charmes elle peut tout à son aise imposer les trucs les plus fantastiques. Il paraît qu'à un moment donné, Liane finit par se faire disparaître elle même.

Ici, par exemple, nous protestons très haut. N'importe, il est aujourd'hui acquis que la galanterie vous ouvre plus sûrement les portes des cabinets des directeurs de théâtres que le Conservatoire. Voilà, j'imagine une source féconde de méditations pour les jeunes filles de concierges qui rêvent de devenir de grandes artistes.

En attendant le mot d'ordre est lancé : Toutes ces « Dames » à la scène !

Fernand Gray

Liane fait son numéro quelques mois seulement, puis acceptera un engagement à l'Aquarium de Saint-Pétersbourg.

« L'Estafette », 31 mai 1894

Mlle Liane de Pougy, engagée à l'Aquarium de Saint-Pétersbourg pour y donner une série de représentations, de celles qui ont fait courir tout Paris aux Folies-Bergère, est partie il y a quelques jours et a emporté avec elle des tourterelles qui lui servent à un tour de prestidigitation. Arrivée à la frontière russe, on lui a retenu ses tourterelles, en vertu d'un ordre du ministre de la guerre qui défend de laisser passer en Russie aucun pigeon, sous quelque prétexte que ce soit — et cela afin d'éviter l'introduction de pigeons voyageurs. Mlle Liane de Pougy eut beau prier, supplier, rien n'y fit ; et elle se demandait ce qu'allaient devenir ses aimables volatiles, quand le général commandant la place lui dit fort galamment qu'il allait les faire porter chez lui, où il les soignerait jusqu'au moment où Mlle de Pougy, rentrant en France, pourrait les remporter avec elle. Le lendemain, le duc Eugène de Leuchtenberg fut mis au courant de cet incident, et comme il se rendait à Willna, il poussa jusqu'à Wieshallen, et, de ses mains, il prit possession des tourterelles qu'à son retour à Saint-Pétersbourg il fit remettre sans retard chez Mlle de Pougy.

Elle reviendra sur Paris, referra quelques mois en tant que magicienne puis changera de registre en allant jouer la pantomime à l'Olympia en 1896.

Sa carrière en magie fut de courte durée,

moins de deux années. Je souhaite à tous d'avoir un impact médiatique aussi important pour un début de carrière magique.

Le Triboulet, journal satirique monarchiste français du 28 avril 1894, lui fait une publicité indirecte à sa façon.

LE PHONOGRAPHE DE TRIBOULET

Un boudoir coquettement meublé, au palais de l'Élysée. Une petite femme aux allures cascadeuses est assise sur un divan. Entre Carnot.

Carnot (très dégagé).

Mademoiselle Liane de Pougy, sans doute ?

Liane.

En effet, monsieur.

Carnot (insistant).

C'est bien vous qu'on applaudit chaque soir aux Folies-Bergère pour tous les tours de prestidigitation que vous ratez ?

Liane.

Mon Dieu, oui, je les rate mais vous savez. « Y a la manière », comme disait le prince d'Aurec.

Carnot.

Le prince d'Aurec ?

Liane.

Bien sûr... D'Aurec, qui est mort... le père de Roche, quoi !

Carnot sans comprendre.

De Jules Roche ?

Liane.

Non.

Carnot.

D'Ernest Roche ?

Liane.

Ah flûte !... D'Henri Roche, l'industriel, le manufacturier de l'Odéon, l'ingénieur de Lavedan...

Carnot.

L'ingénieur !... Est-il sorti de Polytechnique !

Liane.

On n'en finira jamais... Vous m'avez fait demander : dites-moi de quoi il s'agit ?

Carnot.

Voilà. Poubelle, le préfet de police..., vous connaissez ?

Liane.

Tiens, pardi ! c'te bêtise !

Carnot.

Poubelle prépare à l'Hôtel de ville une pendaison de crémaillère superbe, avec délassements artistiques et tout le tralala.

Liane poliment.

Ça va être magnifique !

Carnot.

Je crois bien ; le high life républicain sera au complet : Blowitz, Rouvier, Camille Dreyfus, Thévenet, Mac Adaras et sa dame, Quesnay

de Beaurepaire et ses demoiselles, Floquet, Georges Hugo sans son conseil judiciaire...

Liane.

Mazette !... Fichtre ! Ce qu'on rigolera !

Carnot.

Or. Poubelle s'est déjà assuré le concours désintéressé d'un certain nombre d'amateurs. Entre nous, très mauvais, la Souris... encore plus que Cabotins...

Liane.

Bah ! la Sauce fera passer le poisson !

Carnot.

Après une séguedille dansée par Drake del Castillo, le député de Tours et la Marche des Rastaquouères chantée par Mielvacque, il faut un numéro sensationnel... Ce numéro, c'est moi !

Liane.

Vous, seigneur ?

Carnot.

Moi ! Pouvez-vous m'enseigner quelques expériences d'illusionnisme amusant ?

Liane ahurie.

Monsieur l'Exécutif, je vous jure que vous feriez mieux de montrer des lapins savants... Émilienne était très applaudie... C'est beaucoup plus facile.

Carnot (buté).

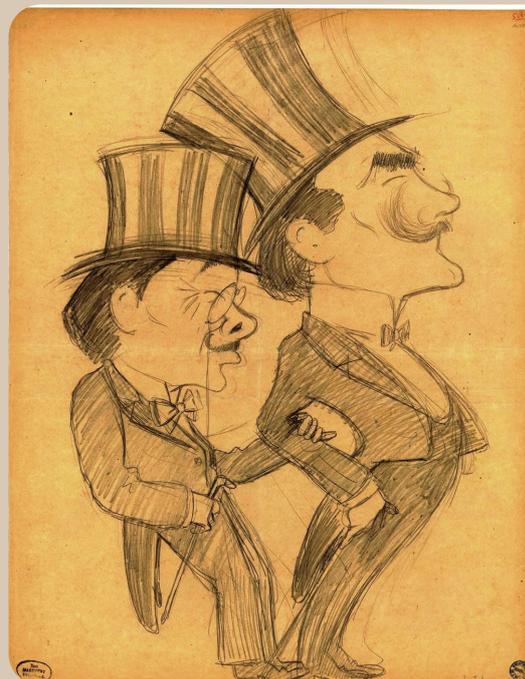
Non. Je désire me révéler en Robert Houdin ce salon, en Pougy naïf... mais charmant ! Et pas de cartes... de la prestidigitation classique, telle que la pratiquent Dicksonn, les Isola, nos professionnels des grands boulevards.

Liane.

Cependant, les petits lapins...

Carnot (se fâchant).

Ne répliquez pas... Commençons de suite...



Caricature D'Emile et Vincent Isola

Un peu d'histoire

suite

immédiatement, ou je vous colle directrice d'un lycée de filles ! Je serai généreux, d'ailleurs... La Légion d'honneur, outre le paiement sans discussion de votre note... Votre note, Courtès La Peyrat.

Liane.

Oh, mon président ! il est dans tous les « Triboulet », celui-là !

Carnot.

Allons, allons ! qu'allez-vous m'apprendre ?

Liane.

Des tours de gobelets ?



LES MUSCADES ET LES GOBELETS

Carnot.

Merci... Autre chose. J'en ai soupé.

Liane.

La « multiplication des pains », miracle renouvelé de l'Évangile ? Très joli en société... Objets nécessaires : M. Lozé, un sergot (pièces automatiques) et un groupe de compères manifestants.

Carnot.

Pas mèche... Lozé est à Paris...

Liane.

Dois-je vous montrer Yves Guyot ou « comment on escamote ses opinions » ? Truc à transformation instantanée fort curieux. La désinvolture de Buatier de Kolta escamotant sa femme n'était que de la gnognotte à côté de ça.



Carnot.

N'y songeons pas... Tant de mes familiers sont anciens communaux !

Liane.

Programme corsé, hein ?

Carnot.

Corsé est le mot. Emmanuel Arène jouera d'abord un monomime : Lutaud ou le Projet bafoué. Puis des raliés : Piou, Berry, Binder, de Montfort, esquisseront la danse serpentine, reflétant successivement toutes les couleurs de l'arc-en-ciel.

Liane.

Dans une cage aux lions ?

Carnot.

Presque. Ces Loie Fuller politiques, par les tournolements lumineux de leurs robes de gaze, émerveilleront M. Spuller, déguisé en fauve !

Après Freycinet qui interprétera la Souris de Pailleron...

Liane.

Le « Préfet idéal ». D'un seul bulletin, au nom de Chéquard, nous ferons sortir quinze mille suffrages !

Carnot (découragé).

Hendlé, Cohn et Beverini Vico ont été invités !

Liane continuant imperturbable

« Brisson » ou « les cent quatre manières de souffler une bougie ?... » Dédié à la Commission d'enquête ! Non ? ... « Le Brillant Budget », fantaisie mathématique d'Inaudi ?... Non ?...

La « Marmite à renversement » ? (M. Carnot a un geste d'horreur.)

Rassurez-vous : il en jaillit des orchidées... J'ai aussi le « Sécateur indiscret ».

Carnot (péniblement).

Mademoiselle, répétons « les Ecrevisses », monologue inédit de Jacques Normand... Je renonce à mon idée.



Liane

Un peu d'histoire

suite

Tous les autres journaux parlent de l'artiste prestidigitatrice depuis des jours. Le numéro, certes bien monté, ne devait pas refléter la personnalité de Liane. Un numéro qui n'est pas la création de l'artiste qui le présente, ne peut jamais rendre toute la sensibilité qui y a été mise. Le journaliste Ener Sellas de « La Cravache parisienne » du 17 août 1895 l'a certainement ressenti. Ah ! Liane,
Ma chère, comme vous gâtez vos dons naturels !

Un jour, ou plutôt une nuit, mettons au déclin du soleil et au lever de la lune, pour être plus près de la vérité, vous m'apparûtes en prestidigitateur adorablement inhabile aux Folies-Bergère, — oh ! sur la scène et pas au promenoir où de vilaines jalouses vous égratignaient de leur mieux. — Votre talent d'escamoteuse n'échappa pas au trouble d'un début prématuré. En fait d'escamotage vous n'escamotiez que vos charmes dans le flot des sourires-grimaces du protocole du parfait cabotin, et vous n'étiez pas belle ce soir-là, ce qui était fort mal. Le succès ne vint pas, mais vous ne fûtes pas longtemps à lui faire expier son manque de galanterie. Vous lui fîtes la nique, et c'était bien fait, en vous éclipsant dans un tour de passe-passe. Alors, les astronomes des ciels-de-lit constatèrent la disparition d'une étoile, qu'ils n'hésitèrent pas à qualifier de filante.

Depuis, vous avez abandonné la baguette magique et les gobelets enchanteurs, et pourtant, on vous dit maintenant plus magicienne et plus enchanteresse que jamais.

Hélas ! cet on-dit ne doit pas vous agréer, si j'en crois l'information suivante, que je voudrais bien voir démentir

NOUVEAU roman.

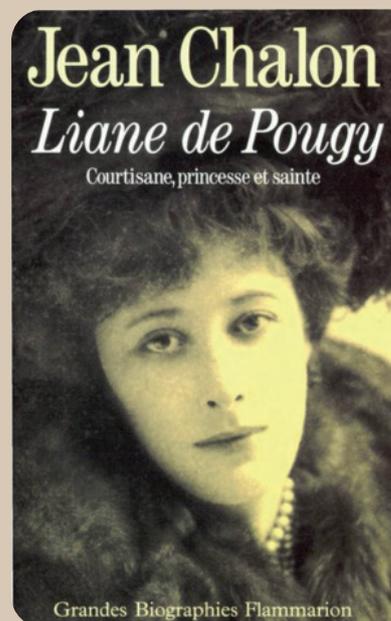
« Mlle Liane de Pougy, après avoir conquis les lauriers artistiques, ambitionne les lauriers littéraires ; on annonce l'apparition prochaine d'un roman portant sa signature. »

Ah ! Ma chère, pourquoi donc donnez-vous ainsi votre signature ! Parce que le roman la portera légèrement ?

Ne signez rien, Liane, vos camarades en feraient des gorges chaudes, en dépit de la vôtre qui trouble leur sommeil et qu'envie l'opulente Otero !

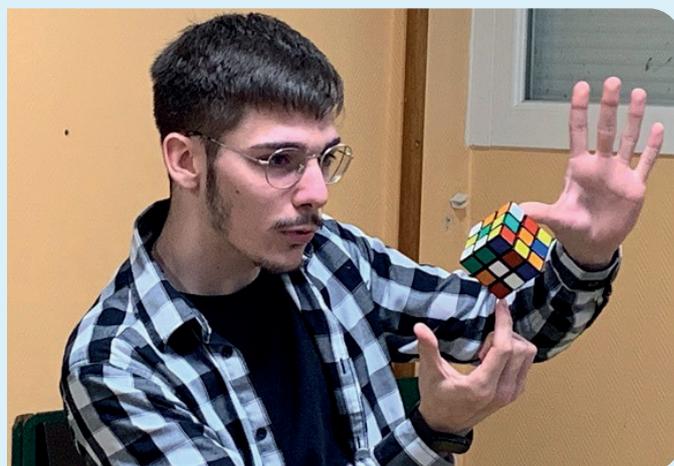
Pas de littérature pour un sou, mais des sourires, et ce sera assez pour votre gloire !

Liane de Pougy a été une femme exceptionnelle dans tous les sens du terme. Le livre de Jean Chalon « Liane de Pougy Courtisane, princesse et sainte » raconte sa vie.



En images

Retour sur la réunion de Nancy - avril 2022



Vintage

Happy Rings

Voici la rubrique « Vintage » ou comment redécouvrir des merveilles avec des idées, des tours, des principes qui font partie du patrimoine magique et qui, souvent, ont été oubliés.

J'écris ce Vintage alors que je rentre d'un stage au CIPI. Quel bonheur d'avoir pu échanger sur les vieux tours, les vieux principes enrubannés d'histoires fantastiques et fabuleuses. Je ne peux que vous recommander d'y prendre part tant ces rencontres dans cet espace magique d'exception sont une vraie chance pour tous les magiciens. Une organisation au top, un esprit de camaraderie et un travail, un vrai travail qu'on appréciera à bien des niveaux. Le CIPI, véritable lieu d'expression magique, bénéficie d'un cadre hors norme pour tout illusionniste, la maison de la magie à Blois. Le séminaire est dispensé sous la bienveillance de Jean Eugène Robert Houdin et les fantômes de nos pères hantent encore ce lieu magique. On y croise Jacques Delord, James Hodges et tous les spectres de ceux qui ont fait la magie d'hier, Salvano, Pierre Edernac, etc. Ces esprits croisent encore ceux des vivants pour nous inspirer ou nous aspirer dans leurs univers. Alors n'hésitez plus, prenez rendez-vous pour le prochain séminaire du CIPI.

Parmi ces esprits emblématiques, surtout parmi ceux qui ont marqué la vie des marchands de trucs et des congrès de magie se trouvent un certain Pavel.



Homme charismatique, haut en couleur n'ayant pas peur de la dérision, toujours enclin à boire un verre en bonne compagnie, fruit d'or devant l'excellence, ce personnage atypique a marqué de son empreinte les foires aux trucs du monde entier. Il possédait sa petite boutique itinérante, Pavel's topmagic, qui fit le bonheur de tous les acheteurs compulsifs de trucs et d'astuces.

Pour vous dire, il acheta sa maison en vendant des bouts de ficelles pressionnés confectionnés par son épouse devant sa télé !

Pavel, du peu que je l'ai connu, était fort sympathique et un homme adorable, tout comme son homologue suisse Jean Garance.

Je vous présente aujourd'hui l'un de ses effets comme il en a tant inventés en pensant bien fort à lui, à son Super Walking Knot, ses lapins, ses anneaux de couleur et son chapeau de cowboy...

Effet

Le magicien présente deux bandes en plastique, chacune divisée en trois compartiments de couleurs différentes : rouge, jaune et bleu. Chaque compartiment, une sorte de poche, contient un anneau plat de la couleur correspondante à la couleur de la poche. Les bandes sont opaques d'un côté et transparentes de l'autre côté, afin de pouvoir voir les anneaux à l'intérieur des poches.



par Antoine Salembier

Le magicien sort les anneaux un à un des deux bandes et les place sur la table.

Un spectateur est invité à assister le magicien. Il doit choisir une bande et remettre trois anneaux dans les poches dans un ordre de son choix. Néanmoins, il faut toutefois qu'aucun anneau ne soit placé dans la poche de sa propre couleur.

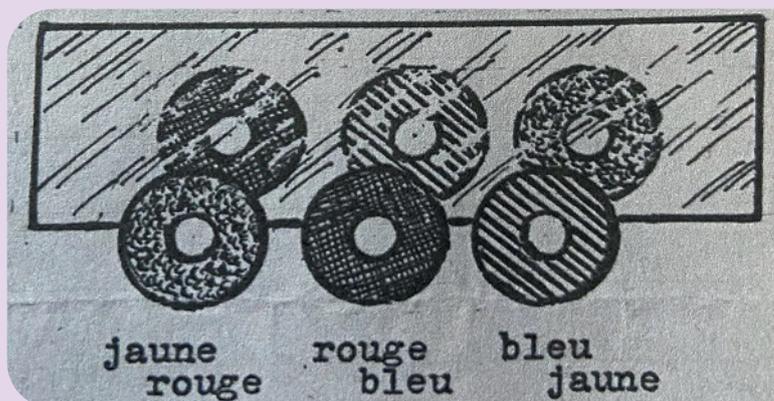
Autrement dit, l'anneau jaune, par exemple, ne doit pas être placé dans la poche jaune, seulement dans la poche rouge ou bleue.

Pendant ce temps-là, le magicien prend l'autre bande et place, lui aussi, trois anneaux dans les poches de sa propre bande. Puis, il place cette bande sur la table côté opaque vers le haut.

Quand le spectateur aura terminé, on retournera les deux bandes et, à la surprise générale, l'ordre des couleurs du spectateur correspondra à nouveau à la prédiction du magicien.

Matériel

À l'époque, le magicien recevait les deux bandes avec les anneaux. En les examinant de plus près, vous constatiez que les couleurs des anneaux d'une bande étaient différentes des deux côtés, à savoir, l'anneau jaune est rouge de l'autre côté, l'anneau rouge est bleu et l'anneau bleu est jaune.

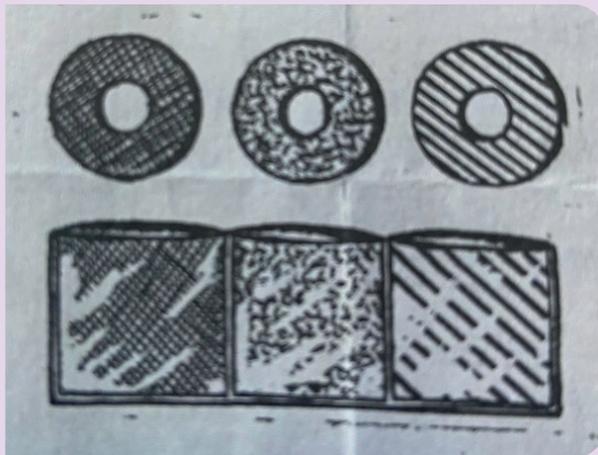


Vintage

Notez bien qu'il fallait toujours garder ces anneaux « truqués » dans la bande dans l'ordre suivant :

- 1° L'anneau jaune/rouge dans la poche bleue (côté jaune en haut)
- 2° L'anneau rouge/bleu dans la poche jaune (côté rouge en haut)
- 3° L'anneau bleu/jaune dans la poche rouge (côté bleu en haut)

L'illustration montre les anneaux exposés devant une glace.



Explication & présentation

Le secret du tour consiste dans le fait qu'il n'existe que deux possibilités dans l'ordre où l'on peut placer les trois anneaux dans la bande.

Montrez d'abord les bandes de tous les côtés.

Ensuite, sortez les anneaux l'un après l'autre en les alignant en deux rangées sur la table. Gardez la rangée des anneaux aux couleurs doubles près de vous.

Demandez à un spectateur de choisir une bande vide, puis, poussez le jeu de trois anneaux normaux vers lui.

Expliquez au spectateur qu'il devra placer les anneaux dans la bande tout en se conformant à la règle de ne pas mettre les anneaux d'une couleur dans la poche correspondant à la même couleur.

Cachez votre bande sous la table et placez les anneaux « truqués » dans la poche dans l'ordre original décrit ci-dessus. Cela fait, placez votre bande côté transparent vers le bas sur la table.

Quand le spectateur aura terminé, vous lui demanderez de placer sa bande à côté de la vôtre, côté transparent également vers le bas. Maintenant prenez les deux bandes et, en les ramassant de la table, jetez un coup d'œil rapide sur la bande du spectateur.

Si l'ordre des couleurs correspond à celui de votre bande, retournez les deux bandes et montrez la sympathie des couleurs.

Si les anneaux du spectateur sont dans un ordre différent, (Ce qui est le second cas possible), gardez les bandes faces opaques en haut et remettez la bande du spectateur à celui-ci.

Sans retourner la bande, sortez maintenant un anneau de la première poche et invitez le spectateur à faire la même chose. La couleur des anneaux sera identique.

Continuez, vous et le spectateur, à sortir les anneaux des poches du milieu, les couleurs correspondent à nouveau. Il en sera de même avec la paire de la dernière poche.

En sortant vos anneaux, veillez seulement à ne pas les retourner par inadvertance.

Vous pouvez recommencer immédiatement l'effet. Placez la bande à nouveau sous la table et remettez vos anneaux dans les poches dans le même ordre comme auparavant. Puis, placez la bande sur la table, côté opaque vers le haut.

Demandez au spectateur de placer les anneaux dans la bande. Ceci fait, répétez la même procédure et montrez les anneaux en les sortant à nouveau l'un après l'autre de la bande ayant le côté opaque vers le haut ou, si l'ordre des couleurs correspond, retournez tout simplement les bandes.

Éventuellement, le tour pourrait être encore une fois répété, surtout si la présentation dans les deux premiers cas a été similaire.

Pour terminer le tour, la manière de retourner les bandes pour montrer la correspondance des couleurs est la meilleure.

Quelques réflexions complémentaires

Ce petit effet, invendable aujourd'hui, paraît tout à fait anodin. Mais si nous étudions plus sérieusement le principe, vous comprendrez vite le potentiel de ce petit Vintage, notamment avec des cartes...

ça ne vous rappelle rien ?

Amusez-vous bien et à très bientôt !

La magie des allumettes

L'allumette qui traverse le métal



par Mann Peter

Effet

Cinq allumettes sont disposées sur la table et vous en avez une dans chaque main.

Racontez que les deux allumettes tenues en mains sont des voleurs et que les cinq sur la table représentent des lingots d'or.

Chaque main prend l'une après l'autre une allumette sur la table.

Au moment où vous ramassez la dernière allumette, annoncez que les cambrioleurs entendent le veilleur de nuit s'approcher.

Dès cet instant, ils redéposent leur butin (alternativement les mains déposent une à une les allumettes).

Le danger étant écarté, les voleurs reprennent les lingots (chaque main, reprend, chacune à son tour, une allumette).

A ce moment, le gardien surgit subitement, mais hélas pour lui, il ne peut pas trouver le vol.

En effet, une main contient cinq allumettes (les lingots), l'autre deux (les voleurs)

Explication

Le tour se fait tout seul. Il suffit de commencer à prendre avec la main droite, de commencer à déposer avec la main gauche et enfin de commencer à reprendre avec la main droite.



L'histoire du mois

par Pascal Bouché



J'ai demandé à Pascal Bouché qui a toujours des histoires drôles à raconter de nous gratifier tous les mois d'une histoire sur le thème de la magie.

C'est un magicien qui dit à un type :

- Je vais faire un tour de magie qui va te faire oublier que tu es con !
- Mais je ne suis pas con !
- Tu vois, t'as oublié !

Revue d'antan

Au fil de nos lectures, nous retrouvons quelques merveilles parues dans des revues anciennes.

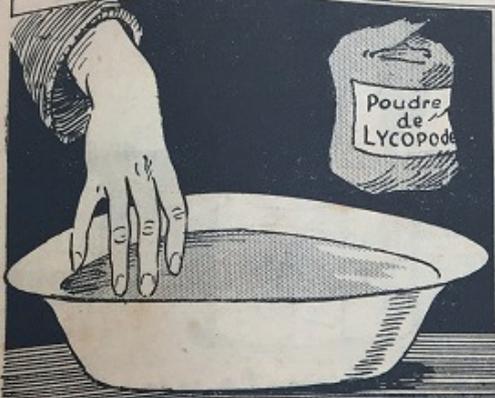
Avril 1933



36

LES BELLES EXPERIENCES

7- l'eau qui ne mouille pas



Parier que vous attraperez, sans vous mouiller la main, un objet quelconque placé au fond d'une cuvette pleine d'eau, vous attirera, inmanquablement, pas mal de moqueries.

Rien n'est plus réalisable, cependant, si vous avez pris la précaution de saupoudrer la surface de l'eau avec de la poudre de *lycopode*. Cette poudre formera une sorte de nappe assez peu visible. Vous pouvez plonger votre main dans l'eau et l'en retirer absolument sèche.

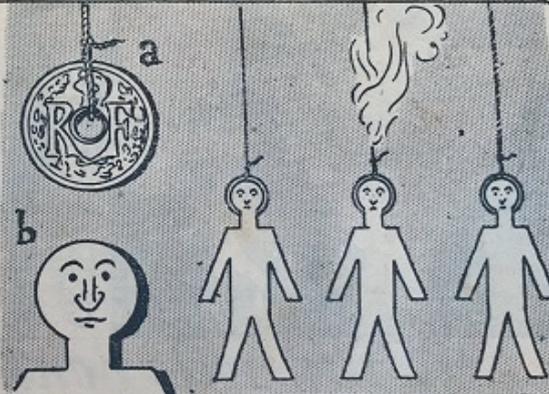
Quand on veut remporter quelques succès avec cette expérience, il est bon de faire pêcher l'objet plusieurs fois par ses amis, avant d'avoir jeté la poudre préservatrice. Répandre la poudre en cachette, bien entendu.

La poudre de *lycopode* (que l'on peut se procurer assez facilement) agit exactement sur votre main comme la graisse spéciale qui suinte des plumes de canards ou celles de presque tous les animaux aquatiques, lesquels peuvent plonger et évoluer dans l'eau et en ressortir aussi secs que s'ils venaient de prendre un bain de soleil.

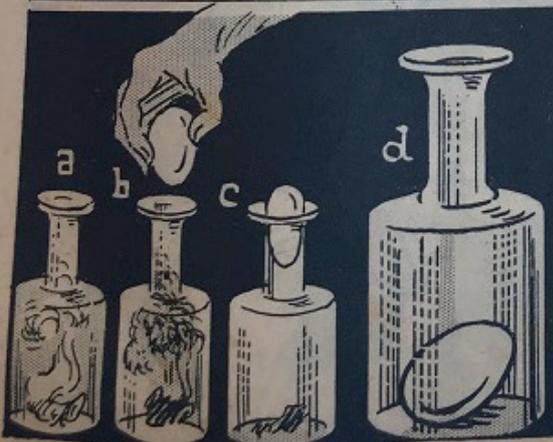
8- un pendu sans corde

Voici une expérience qui réussit toujours invariablement (si l'on n'opère pas en plein vent) et qui possède également le mérite de n'être pas coûteuse: il faut disposer d'un sou, d'un bout de ficelle et d'un peu de sel de cuisine. Faites fondre le sel dans un peu d'eau. Trempez-y la ficelle et laissez-la sécher. Attachez le sou à la ficelle (fig. a). Découpez un pantin dont le diamètre de la tête sera inférieure à celui du sou (fig. b).

Collez la tête sur le sou. Pendez votre bonhomme et annoncez que, même si l'on brûle la ficelle, il ne tombera pas. Et, en effet, vous approchez une allumette (gare au feu!), la ficelle flambe et le pendu demeure en l'air. Une couche de sel maintient la cendre de la ficelle et lui donne une certaine résistance. (Expérience très amusante.)



9- un œuf complaisant



Tout le monde se moquera de vous si vous annoncez que vous êtes capable de faire pénétrer un œuf assez gros dans une carafe dont le goulot est assez étroit.

Rien n'est plus facile, cependant.

Bien entendu, vous avez pris la précaution de faire cuire cet œuf et de le débarrasser de sa coquille.

Après avoir fait constater que l'œuf ne peut être enfoncé dans le récipient en le poussant avec la main, vous annoncez qu'il vaut mieux le laisser se débrouiller tout seul. Vous allumez alors un simple bout de journal que vous laissez brûler dans la carafe (fig. a). Vous placez délicatement votre œuf, comme à la figure b, et vous n'avez plus qu'à attendre.

L'œuf, tout seul et tout doucement, réussit le tour de force que l'on vous jugeait incapable d'accomplir (fig. c). Enfin, avec une petite détonation, qui indique bien que la raréfaction de l'air est cause de sa bonne volonté, l'œuf s'installe triomphalement dans sa prison de verre.

On peut vous dire que vous n'en feriez pas autant avec un œuf cru... Qu'à cela ne tienne! Plongez votre œuf, deux jours, dans le vinaigre, sa coquille ramollira et il se comportera aussi bien qu'un œuf dur. (A suivre.)

Il était une fois Jean Denis

par Frédéric Denis



Disparu le 12 janvier 2021, Jean Denis a été un acteur phare de la magie en Lorraine tant sur le plan professionnel qu'associatif. Le Chardon magique a souhaité lui rendre hommage tout au long de l'année.

Épisode 5 : Jean Denis Ventriloque

C'est en 1974 que Jean Denis a commencé à travailler la ventriloquie. Il n'était pas encore marionnettiste au Guignol de France mais avait fait plusieurs stages de marionnettes. En plus de cet intérêt, il voulait diversifier son programme de spectacles. Il faisait essentiellement de la magie et réfléchissait à un numéro de clown.

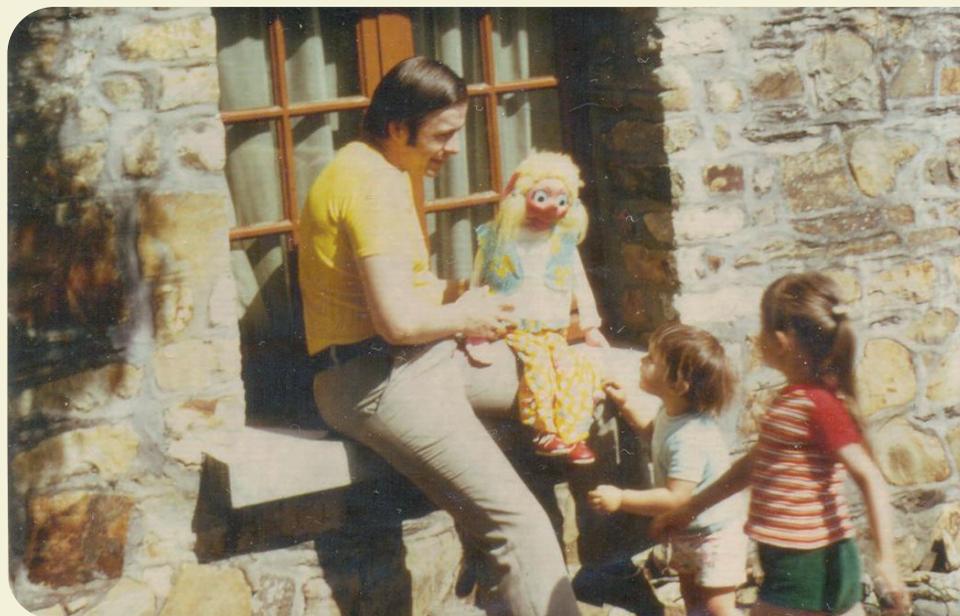
La technique ventrilocale l'intéressait, il commençait à assister aux congrès et ayant acquis quelques ouvrages (rares à l'époque) à ce propos il se mit à travailler le sujet. À l'époque, les ventriloques connus étaient : Jacques Courtois, Daniel Remy, Maurice Venet, David Michel.

Par la suite il s'est aidé des écrits de James Hodges sur le sujet.

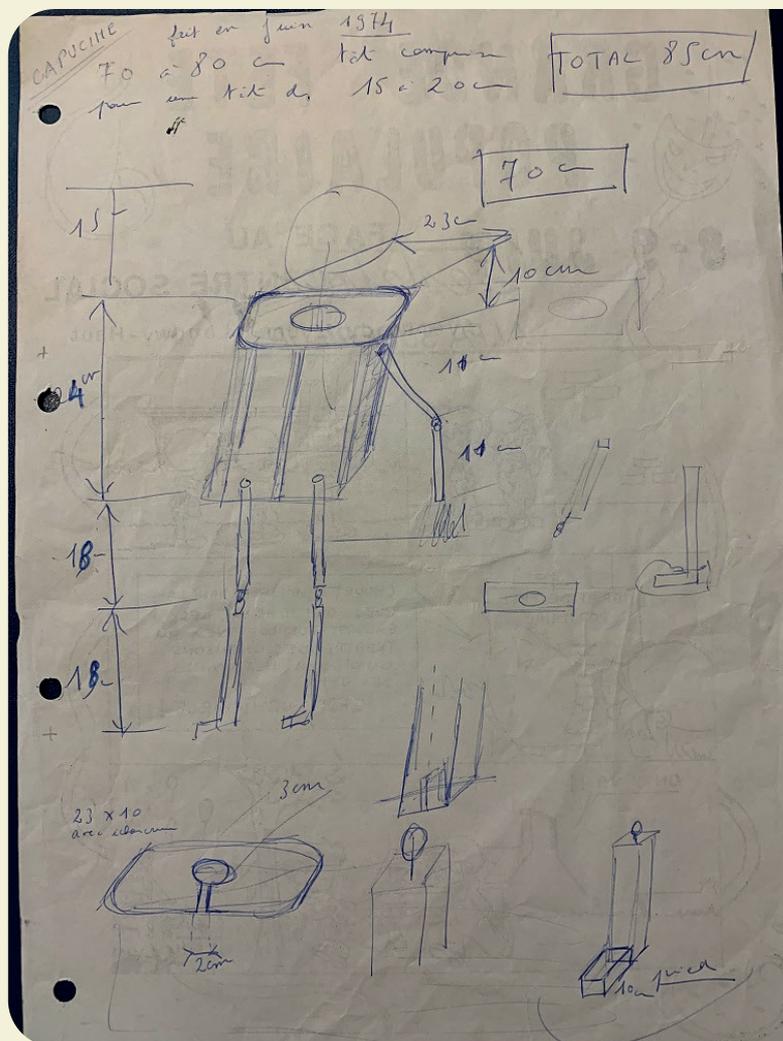
Il a créé sa première poupée de ventriloquie, elle s'appelait Capucine et c'est avec elle qu'il a commencé à se produire.

Il a créé son premier sketch en juillet 1974. En fait, il a toujours écrit lui-même ses sketches. Une seule fois, en 1998, un auteur lorrain lui a proposé un texte pour jouer avec son chien. Son personnage fétiche, Oscar le canard, a vu le jour en 1975.

Il était la plupart du temps ventriloque sous le nom de Jean Denis mais comme je vous l'avais indiqué dans un précédent article il a eu plusieurs noms. C'était à la demande d'un agent artistique (Claude Elmerich) qui trouvait qu'il était préférable de proposer plusieurs artistes plutôt qu'un seul. C'est comme cela qu'il s'est parfois appelé Frédéric Sined (Denis à l'envers) pour la ventriloquie, John Delta pour son numéro de fleurs et lorsqu'il a fait une série de spectacles sur le thème du western, Johan (en prononçant le j) pour les spectacles médiévaux et bien sûr Jeanys, son nom de clown.



Juillet 1974 - premiers essais



Création de Capucine sa première marionnette

Il était une fois Jean Denis

Pendant de nombreuses années, ses spectacles furent composés de jeux spectaculaires, magie, ventriloquie, guignol, clown. Ils duraient 1h30 avec parfois un entracte au milieu.

Les jeux spectaculaires étaient à la mode et permettaient de démarrer le spectacle et prendre le public en main. Mon père excellait dans le domaine de par son expérience d'animation de groupes de jeunes et de centres de vacances. Il adapta pour la scène le jeu des bigoudis (jeux avec des pincettes à linges de couleur que les enfants devaient prendre dans un cube en devant de scène et mettre sur la tête de leur coéquipier) que beaucoup de magiciens lorrains ont repris à leur compte. Lorsqu'il a travaillé au guignol de la Pépinière de Nancy, il a également adapté beaucoup de jeux pour les rendre scéniques et qu'ils puissent être présentés devant du public et surtout intéresser tout le monde.

Revenons à la ventriloquie. Jean Denis aimait démarrer ses numéros avec quasiment rien et pouvoir créer une marionnette : une serviette, des chaussettes, un gant... puis après c'était le moment du personnage qui pouvait être une petite fille, des animaux divers tels qu'un canard, un corbeau, un chien, un singe, un perroquet... ou encore un grand-père puis il finissait avec deux spectateurs sur scène ou deux enfants.

Il avait également développé la ventriloquie de tables en tables ce qui lui permettait de se démarquer par rapport aux magiciens.



La voix des marionnettes à Europe



■ Petits et grands ont été conquis !

Les enfants sont venus nombreux pour assister à l'Espace Europe au spectacle donné par le ventriloque Jean Denis et ses marionnettes.

L'adjointe au maire déléguée à la jeunesse Naïma Bouguérioune était ravie de voir le public très présent. Devant ce numéro unique,

poétique et drôle, les rires n'ont pas manqué notamment lors des enfants ont été choisis pour interpréter des marionnettes.

Le maître de l'illusion

Jean Denis est ventriloque depuis trente-deux ans. Il s'est produit hier soir à l'auditorium de la Pépinière, dans le cadre de Nancy Côté Scène. Rencontre.

Hier, à l'auditorium de la Pépinière, Oscar le canard et Jeannot le lapin étaient, le temps d'un soir, les rois de la scène. Derrière eux, Jean Denis tentait de se faire oublier. La magie de la ventriloquie opère lorsque la marionnette prend vie, lorsque le public ne voit plus qu'elle.

« Il ne faut pas tomber dans le sensationnalisme », précise Jean Denis. « C'est un spectacle qui n'a rien de surnaturel ». Car la ventriloquie n'est pas un don divin, mais bien une technique. En trente-deux ans d'entraînement, le Nancéien d'adoption, ancien marionnettiste des Guignols du parc de la Pépinière, la maîtrise à la perfection.

Véritable travail

Flash-back. Petit, Jean Denis habite près du cinéma Rex, à Paris. Il se rend fréquemment au magasin de magie de son quartier, y voit défiler de grands magiciens. A 14 ans, pour Noël, il reçoit sa première boîte de magie. Un coup de foudre immédiat. Moniteur de colonie, il commence à développer quelques spectacles pour les enfants qu'il encadre. Aujourd'hui, à 65 ans, il ne s'est toujours pas arrêté. A l'é-



Jean Denis, avec sa marionnette de chien. Il n'arrive pas à lui trouver un nom !

Photo Michel FRITSCH

cole d'animateur, Jean rencontre Bernadette, qui se propose de l'assister dans ses spectacles. Elle deviendra sa femme et l'accompagne toujours dans ses déplacements, après trente-huit ans de vie commune. Après la magie,

Jean découvre la ventriloquie. « J'ai fabriqué une marionnette qui s'appelait Capucine. Je me suis alors essayé à la ventriloquie. Ça a été fulgurant ». Après des débuts prometteurs devant ses enfants, il s'entraîne, se déplace de ville

en ville, de spectacle en spectacle. Le bouche à oreille fait rapidement son effet et Jean Denis devient l'un des ventriloques les plus réputés en France. Un succès qu'il doit à son travail incessant, chez lui, devant sa glace. Car la ventri-

loquie est avant tout une technique qui, comme le chant, se travaille.

« C'est un travail au niveau de la respiration et du larynx », explique Jean Denis. Pour mieux comprendre ce phénomène, il a participé à une étude menée par le professeur Abitbol, chef de clinique à Paris. « Il m'a mis des tuyaux et des caméras partout afin de comprendre le secret de la ventriloquie ». Jean Denis a aussi été sollicité par une jeune étudiante orthophoniste, dont la thèse, inédite, était de montrer qu'une personne ayant perdu l'usage de la parole à la suite d'un accident pourrait retrouver un moyen de communication grâce à la ventriloquie. « Une piste à creuser », affirme le magicien.

Toutes ces études scientifiques ne gâchent en rien la magie du spectacle. Lorsqu'une voix sortie de nulle part donne vie à ce qui n'est à la base qu'un amas de tissus cousus entre eux. Lorsque la marionnette devient Jeannot, ou Oscar, des petits êtres animés, aux expressions diverses. Un instant d'enchantement pour le public, mais aussi pour Jean, qui n'est pas prêt de raccrocher.

Jim JARRASSÉ

Il était une fois Jean Denis

Nous parlerons plus longuement dans un prochain épisode des congrès qu'il a organisés, et à chaque fois il y a eu une grande place pour les ventriloques, que ce soit en gala ou en concours.

En 1982 il a permis au public français de découvrir Michel Dejeuneff et Tatayet qui étaient complètement inconnus en France (une standing ovation de 10 min à la fin du spectacle). C'était l'époque où Michel faisait également quelques parodies/imitations pour compléter son spectacle. Au niveau concours, Joël Ragot remporta un 3e prix (d'autres s'étaient présentés : Collinet et Peter Din).

En 1988 : Jacques Albert se présentait en concours et il y avait également Etienne et Eugène.

En 2002 : Jean Denis a fait un de ses numéros au cours du diner spectacle. Christian Gabriel s'est présenté en concours et a gagné le Grand Prix. Jacques Poustis a également concouru et a remporté un 1er prix.

En 2016 : Un évènement autour des ventriloques a eu lieu dans la foire aux trucs et c'est Nans Marco qui a remporté le titre de champion de France.

Revenons en 2002, après le congrès FFAP de Nancy au cours duquel Christian Gabriel reçut le Grand Prix, mon père fut contacté par la production de l'émission « On a tout essayé » de France 2 présentée par Laurent Ruquier. Ils lui demandaient s'il pouvait venir pour parler du congrès de cette année.

Mon père leur a répondu « j'ai beaucoup mieux, je vous propose de venir avec le ventriloque qui a gagné le Grand Prix ».

C'est ainsi qu'ils ont fait ensemble cette émission. J'ai pu les accompagner et vivre un enregistrement avec arrivée à la gare où un chauffeur nous attend, sa petite pancarte à la main avec notre nom, l'arrivée au Moulin Rouge (là où était tournée l'émission) avec le regard des gens qui attendent, certainement depuis longtemps, de pouvoir entrer et qui nous voient passer directement par l'entrée VIP.

Voir les chroniqueurs en actions ou certains invités (je pense à la chanteuse Lio qui venait d'écrire un livre) qui tremblaient de peur avant d'entrer « en scène » car les chroniqueurs de l'époque faisaient la pluie



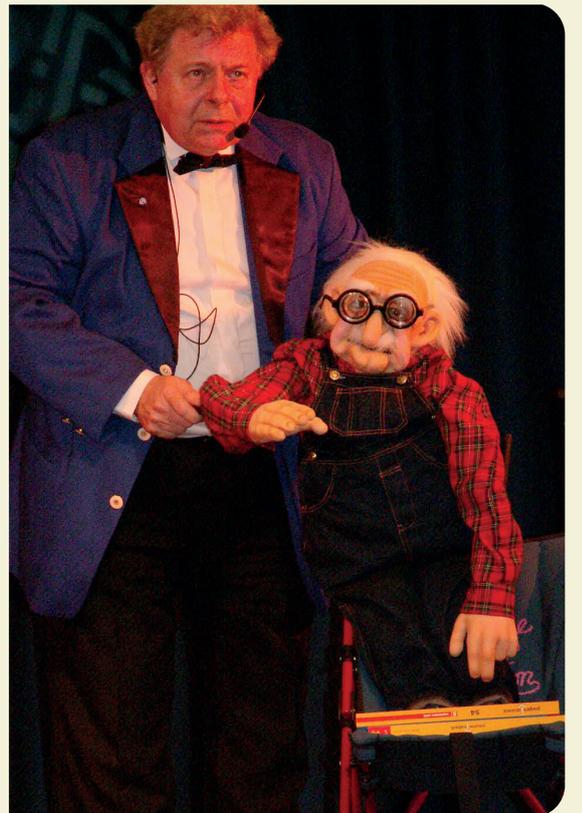
et le beau temps à une heure de grande écoute et parfois n'étaient pas tendres.

Christian avait dit à mon père : « J'ai une idée, laisse-moi faire ».

Après quelques minutes d'interview, Christian a proposé à chaque chroniqueur d'avoir une marionnette de ventriloque dans leurs mains. Ils sont redevenus enfants et la magie a opéré.



Il était une fois Jean Denis



Il était une fois Jean Denis

En 2003, il fut choisi, avec Christian Gabriel, pour participer à des expériences et recherches faites par le professeur Jean Abitbol, spécialiste de la voix qui a consacré tout un chapitre à la ventriloquie dans son livre « l'odyssée de la voix ».

Mon père a aussi participé à un mémoire sur les ventriloques réalisé par une élève orthophoniste.

Je l'ai vu des centaines de fois faire ses numéros de ventriloquie, j'ai vu les enfants pliés de rire à chaque réplique, j'ai vu les personnes âgées pleurer devant les numéros plus nostalgiques. J'ai retrouvé la même mécanique du rire que dans le numéro de clown avec la marionnette facétieuse qui, comme le clown, va pouvoir faire ou dire des choses défendues. C'est ce qui fait la réussite de ces numéros.

À plusieurs reprises il a participé aux rencontres des ventriloques qui avaient généralement lieu à la maison de la FFAP à Paris.

Une première anecdote a eu lieu en 1996. La première année du festival des Portes d'Or Magiques de Lorraine. Pour cette première, l'ensemble des membres élus et présidents d'amicale de l'AFAP (par encore FFAP) étaient

présents pour leur réunion annuelle sous la présidence de Guy Lamelot. Le soir, le spectacle était présenté par Jean Denis avec beaucoup d'artistes comme Socrate, Claude Jan, Sandy, Joël et Gil et Bertran Lotth.

Mon père fit un numéro de ventriloquie et le lendemain, dans le journal l'Est républicain, on pouvait lire en sous-titre de la photo « le célèbre Gérard Majax »!

Bien sûr, les membres élus et présidents de club ne manquèrent pas de relever cela et charrièrent l'un et l'autre puisqu'ils faisaient tous les deux partie des instances de l'AFAP...

La semaine qui suivit, mon père alla voir le journal pour leur indiquer cette erreur. Bien lui en a pris car ils lui ont offert le cliché et l'autorisation de l'utiliser gratuitement.



Nancy, capitale de la magie

Les prestidigitateurs de toute la France ont tenu leur congrès à Nancy à l'occasion du festival de magie organisé par des étudiants de Sup'Est.



Parmi les magiciens, le célèbre Majax.
Photo Michel FRITSCH

Pour quelques jours, Nancy est devenue la capitale française de la magie. Les représentants de tous les clubs de prestidigitateurs rattachés à l'association française des artistes prestidigitateurs étaient réunis pour leur congrès annuel. Au cours de ces rencontres, les magiciens ont parlé techniques et nouveautés. A huis clos bien sûr car l'art magique ne se divulgue pas.

Invité par les clubs Jules Dhotel et Robert Houdin, les magiciens avaient choisi Nancy en raison du festival de magie organisé la semaine dernière par des étudiants de Sup'Est. Cette manifestation, qui s'est terminée en beauté par un gala salle Poirel, a obtenu un franc succès.

A tel point que Bernard Bénigna, adjoint au maire de Nancy, recevant les magiciens en mairie, a souhaité voir pérennisé ce festival.

« J'espère que cet événement sera reconduit tous les deux ans, a-t-il dit. Pour que Nancy devienne la capitale de la magie du Grand Est. » Le président de l'association des prestidigitateurs, Guy Lamelot, a retenu la proposition et s'est dit d'accord pour renouveler « l'exploit ».

Parmi tous les magiciens réunis à Nancy la semaine dernière, on notait la présence de Majax, qui eut son heure de gloire à la télévision, ou encore de Bertran Lotth, considéré comme le David Copperfield français.

Il était une fois Jean Denis

Lorsqu'il a eu des petits-enfants, c'était un plaisir pour lui de leur présenter ses marionnettes et de discuter avec eux.

Cela me rappelle une autre anecdote : lorsqu'il faisait des animations commerciales. Il avait avec lui son singe Zouzou et il dialoguait avec les enfants présents. C'était souvent très amusant.

Nous avons pu vivre un moment magique où je ne sais plus si c'était un petit garçon ou une petite fille qui a commencé à discuter avec Zouzou. Mais la conversation a duré, il n'y avait pour cette enfant et la marionnette, plus rien autour. C'était une conversation comme auraient pu le faire deux amis et l'enfant lui racontait sa vie et le singe lui répondait, le comprenait. Comme le micro retransmettait dans l'ensemble de la grande surface, les gens se sont arrêtés les uns après les autres, un attroupement s'est fait tout en laissant une distance, une bulle pour ne pas casser cet instant magique.

À la fin, l'enfant et la poupée se sont dit, au revoir et la vie a repris son cours.



Il était une fois Jean Denis



Tours Dix-tingués

par François Ziegler



Effet

Ceci est ma version d'un effet classique, fait habituellement comme tour à petit paquet. Quatre « 10 » se retournent un à un, puis changent de couleur de dos, et finalement reviennent à leur dos initial.

Montage

Il vous faut un jeu à dos bleu, les quatre 10 à dos rouge, une double tarot bleu/bleu, et un portefeuille Himber.

Sur le jeu mettre la double tarot bleu/bleu, suivie des 10 de P,C,T,K à dos rouges, puis le reste du jeu. Les 10 à dos bleus doivent être répartis dans le jeu pour avoir, de la face vers le dos, K,T,C,P. (Voir Photo 1)
Il faut aussi un portefeuille Himber.

Présentation

Étalez rapidement le jeu faces en bas, sans flasher les cartes à dos rouges, puis retournez le jeu faces en haut et dites :

« Dans chaque jeu il y a des cartes spéciales. Si, Si.

Dans celui-ci aussi. Savez-vous quelles sont les cartes spéciales de ce jeu ? Je vous donne un indice. Indice ... Un dix ... Oui, ce sont les 10. Quelle intuition, bravo. »

Étalez le jeu en mains, et décalez les 10 vers le haut au fur et à mesure que vous les rencontrez. Le 10K sera le premier.

Quand vous avez fini de décaler les 10, allez jusqu'au 10K à dos rouge, mais sans le montrer, et faites une brisure au-dessus de ce 10K.

En sortant les 10 décalés, ajoutez les cartes qui sont sous la brisure, gardez une brisure entre les 10 à dos bleus et les 10 à dos rouges, laissez les 10 à dos bleus sur le jeu, et retournez le jeu faces en bas (les 10 sont dessus) et posez-le sur table. Il reste en main gauche les 10 à dos rouges et la double tarot. Le 10K est sur la face.

« Donc les 10 sont des cartes spéciales. »

Inversez le 10K puis le 10T en main gauche, décalez le 10C vers la gauche pour qu'on voit le 10P dessous (comme dans un comptage Ascanio). (Photo 2)

Égalisez. On a maintenant à partir de la face, 10C, 10P, double tarot, 10T, 10K.

« Mais savez-vous en quoi elles sont spéciales ? Non ? Et bien je vais vous montrer. Si je fais ça, un 10 se retourne. »

Claquez du doigt et inversez en main gauche, 10C, 10P, double tarot, 10T+10K derrière. Le 10K s'est retourné face en bas. (Photo 3). Égalisez.

« Si je refais ça, maintenant c'est le 10C. »

Inversez les cartes comme avant, le 10C s'est retourné (caché derrière le 10P).

« Pareil avec le 10T. »

Inversez, le 10T s'est retourné (caché derrière le 10K).

« Et naturellement le 10P. »

Inversez, le 10P s'est retourné (caché derrière le 10C).



Photo 2



Photo 3

Égalisez le paquet.

« Mais si je ne fais rien on retrouve les 10 comme avant. »

Faites un comptage Ascanio qui laisse les cartes dans leur ordre. (Photo 4). Égalisez.
« Quoi que si je fais ça, les dos changent de couleur. »



Photo 4

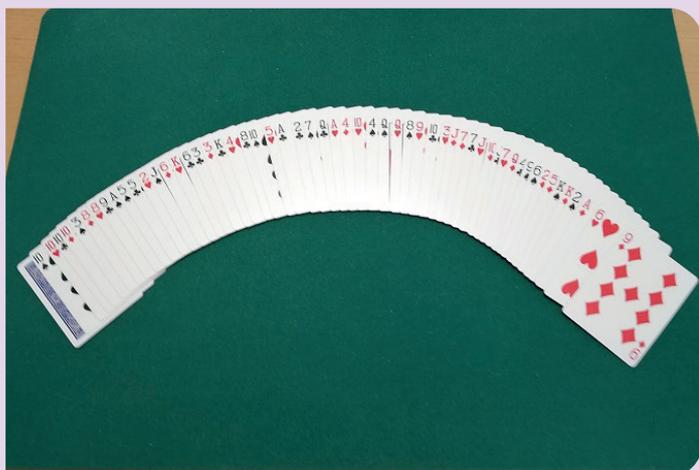


Photo 1

Tours

Retournez le paquet, faites un comptage Ascanio (Photo 5) et récupérez la double en main droite en tenue Biddle, on voit quatre dos rouges. Posez la double sur table, puis les trois autres cartes par-dessus. On a maintenant de haut en bas, 10C, 10P, 10K, 10T, double tarot.

« Le problème est que maintenant mon jeu bleu est incomplet et inutilisable ».

Prenez le jeu bleu, obtenez une brisure sous quatre cartes et faites un retournement de Braue pour amener les 10 faces en bas dans le milieu du jeu faces en haut.

Pour ceux qui ne connaissent pas ce retournement, voici rapidement comment faire.

Prenez une brisure sous les quatre 10.

Prenez le jeu en main droite, tenue Biddle, en gardant la brisure au pouce droit.

Soulevez la moitié du jeu, et retournez faces en haut la moitié inférieure avec la main gauche et amenez cette moitié sur le paquet tenu en main droite.

Maintenez toujours la brisure sous les quatre 10.

Maintenant, coupez sous la brisure, retournez ce paquet faces en haut et mettez le SOUS le paquet de main droite.

Les 10 sont maintenant faces en bas au centre du jeu qui est faces en haut.

Retournez le jeu faces en bas.

« Celles là je les range, au cas où »
Mettez les 10 à dos rouge + la double tarot dans le portefeuille Himber.

« Quoi que les 10, ils sont spéciaux, je vous l'ai dit, je crois, et ils ont horreur d'être enfermés. »
Faites un geste au-dessus du portefeuille Himber, et ouvrez-le, les 10 ont disparu.

« En fait, ils sont revenus dans le jeu. »
Étalez le jeu faces en bas, on voit les quatre 10 faces en haut au centre.

« Et ce qui est super, c'est qu'ils retrouvent leur dos d'origine, du coup je peux continuer... »
Sortez les 10 et montrez leurs dos bleus.

Donnez le jeu à examiner et enchainez sur un autre tour, votre jeu est complet.

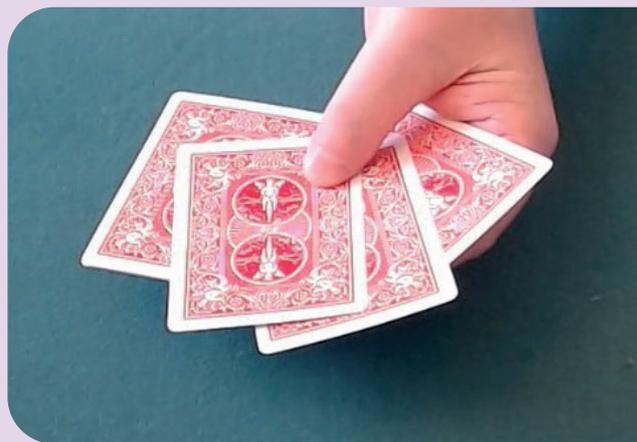


Photo 5

Autre présentation, sans portefeuille Himber.

Avoir un jeu rouge et un jeu bleu.

Demandez au spectateur de vous désigner un jeu et par le choix du magicien forcez le bleu pour vous (celui qui a le montage) et donnez le rouge au spectateur.

Une fois sortis les quatre « 10 » (et les avoir changés contre les quatre autres « 10 » + la double tarot), posez ces cinq cartes sur la table et prenez une brisure sous quatre cartes. Faites un retournement de Braue sous prétexte de dire que dans d'autres jeux les cartes spéciales sont les 2 ou les 9, etc. Remettez le jeu faces en bas et mettez-le de côté.

Faites la routine jusqu'au moment où les quatre « 10 » à dos rouges sont sur la table avec la double tarot bleu dessous.

Posez ces cartes sur le jeu à dos bleu, puis ressaisissez-vous en disant que vous ne pourrez rien en faire car le jeu est bleu. Donnez alors les quatre cartes à dos rouges (les quatre « 10 ») au spectateur pour qu'il les mette dans son jeu.

Dites alors qu'il vous manque maintenant les 10 à dos bleus, ce qui est embêtant ...
Quoi que ...

Faites une passe magique au-dessus du jeu et étalez-le en ruban, on voit les quatre « 10 » faces en haut au centre.

Sortez-les et donnez-les à examiner.

Pendant ce temps rassemblez le jeu, et faites un lapping de la double tarot si vous opérez assis, ou empalmez la carte pour vous en débarrasser si vous êtes debout.

Curiosités magiques

par Joël Hennessy



Depuis de nombreuses années, dans les congrès ou réunions magiques, je recherche des objets de collections. Ce ne sont pas des objets rares ou anciens, mais plutôt des accessoires magiques basés au minimum sur le même thème : il faut que ce soit en bois naturel, avec une fonction magique. Frédéric m'a demandé de vous en présenter quelques-uns.

On présente une boîte avec deux portes qui, une fois ouvertes permettent de constater qu'un ruban la traverse de part en part.



On coupe visiblement le ruban. Les portes sont fermées, et le magicien tire sur une des extrémités du ruban. Celui-ci est redevenu intact.

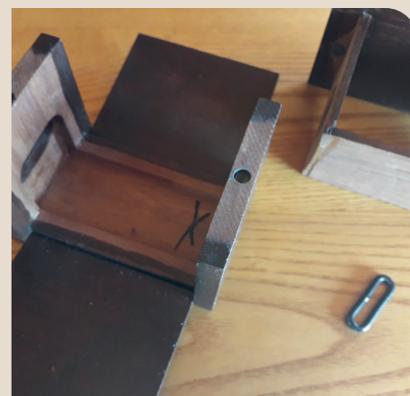


La boîte se démonte (voir photo) et une petite pièce de métal existe pour la préparation du passage du ruban.

Cette préparation est un peu fastidieuse, mais l'effet est très visuel. Le ruban à l'origine est deux fois plus long que ce que l'on démontrera par la suite.

Après avoir coupé et montré la réparation, on ne voit qu'une moitié du ruban, l'autre se trouvant caché dans la partie basse de la boîte.

Vu de l'effet : <https://www.facebook.com/hennessy.joel/videos/10220280976229037>



J'ai vu pour vous

Le musée des arts forains



Par Frédéric Denis

Connaissez-vous le Musée des Arts Forains ?

Le Musée des Arts Forains se situe à Paris 12e, dans les anciens chais à vins Lheureux datant du 18e siècle, devenus les Pavillons de Bercy. Il n'y a pas si longtemps encore, on y achetait aux négociants vins et spiritueux, dans une atmosphère joviale. Les rails au milieu des rues pavées, permettant l'acheminement des fûts, tonneaux et caisses en bois, subsistent.

Le Musée des Arts forains occupe actuellement 11.400 mètres carrés comprenant des espaces de présentation des collections, d'attractions et objets liés au divertissement forain à travers les âges. Il comporte également des zones de stockage des matériels et des ateliers de restauration des pièces d'époque.

En 2009, le Musée des arts forains est classé Entreprise du patrimoine vivant

Le musée des Arts forains est réparti sur plusieurs salles d'une superficie totale de 5 000 m², ayant pour thème, respectivement :

- le musée des Arts forains ;
- le théâtre du merveilleux ;
- le salon vénitien ;
- le Magic Mirror ;
- le théâtre de verdure.

On y trouve les façades d'attractions, les manèges, les cibles de tirs mécaniques, les figures de jeux de massacre, les marionnettes, les limonaires, les machines de voyance, les stands de loterie, les confiseries, les jeux, les panoramas, sans oublier une centaine de chevaux de bois et d'animaux. La collection couvre l'histoire de la fête foraine de 1850 à nos jours.

Mais revenons plus tôt... beaucoup plus tôt...

La fête foraine au XIX^{ème} siècle est très importante, aussi importante qu'ont pu l'être les cathédrales dans les siècles passés, la télévision à partir des années 1960 ou internet et les réseaux sociaux aujourd'hui.



Ancien chais



J'ai vu pour vous

suite

À la Belle Époque, on y vient pour se divertir mais aussi pour faire des découvertes. Théâtres mécaniques, cinéma, science amusante, musées de cire, démonstrations scientifiques : c'est un lieu vulgarisateur de nouveautés et de technologies.

Toutes les techniques décoratives étaient employées par les fabricants de manèges : dorure, argenture, miroiterie, passementerie, tapisserie, dinanderie. Ces baraques et ces boutiques, conçues pour exécuter avec le plus de brio possible la parade, rutilent de miroirs déformants, de trompe-l'œil, de fausses perspectives, de renversement des échelles de grandeur.

Toutes les formes de spectacle étaient présentes sur les champs de foire : théâtre, music-hall, bonimenteurs, sport-spectacle, magie et illusions, acrobates, marionnettes... et bien d'autres encore. Les forains étaient les vulgarisateurs de la science, de la technique et de la modernité. C'est grâce à eux que la population française a été initiée à la vapeur, à l'électricité, aux derniers progrès de l'optique et même au cinéma.

Comment est né ce musée ?

On ne peut pas raconter la naissance de ce musée sans la rapprocher de l'histoire de son créateur Jean Paul Favand.

Né à Saint Etienne, il fait des études de notariat à Lyon pour finalement se retrouver antiquaire à Paris. Il y tient une boutique étant à l'affût de curiosités et d'objets rares notamment liés au spectacle.

Dès lors commencent sa passion et sa collection pour les décors de fête foraine qui existent pour l'imagination, l'amusement et le rêve d'un public d'avant la télévision.

Devenu architecte d'intérieur pour des centres commerciaux en Arabie Saoudite, il monte des expositions à thèmes sur différents sujets. Il passe ainsi du statut de vendeur à celui de metteur en scène.

Conservateur solitaire d'art forain, il dépense et se dépense sans compter pour sauvegarder son patrimoine populaire unique.

Sa démarche artistique et son intérêt pour les objets de curiosités le conduit à rencontrer de nombreux artistes. Il va notamment côtoyer les surréalistes, comme Dali, à qui il a fourni des pièces pour son musée de Figueras et devient, entre autres, proche de Doisneau ou encore de César.

Dans les années 70, il débute ainsi, au tribulum*, le principal de ses magasins d'antiquités, une collection de « curiosités » dont font partie les objets du spectacle et de la fête (théâtre, cinéma et fête foraine). À l'époque, ces objets forts n'avaient pas encore acquis leurs lettres de noblesse. Jean Paul Favand réalise rapidement l'impact que peuvent avoir des objets différents savamment mis en scène.

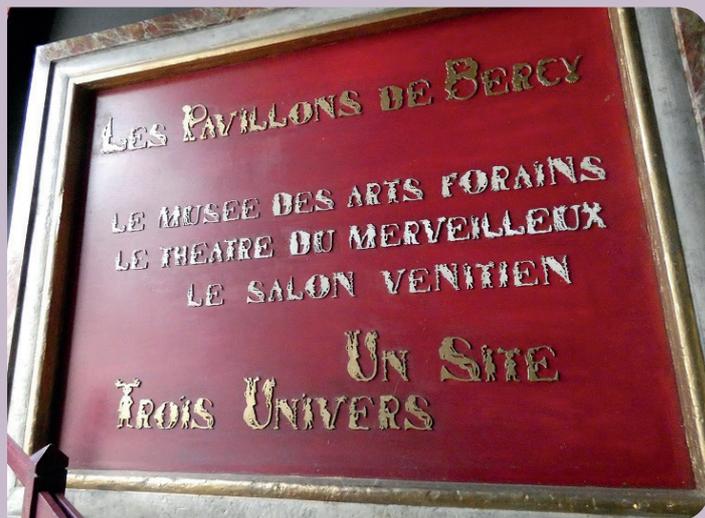
À trente ans, il a l'idée d'un concept de centre d'antiquités qui donnera le Louvre des Antiquaires. Il y organisera parmi les premières expositions spectacles sur des thèmes aussi variés que ceux du jouet, des trésors perdus, de la sorcellerie ou de l'art forain. Il réalise parallèlement de nombreuses expositions au proche orient, au Japon et en Europe, pour des événements d'envergure, telle la scénarisation du centre Magrabhi à Djedda ou le lancement du Forum des Halles à Paris.



Jean Paul Favand

*Tribulum

instrument agricole du pourtour méditerranéen servant à battre le blé. Il se présentait sous la forme d'un traîneau en bois dans lequel étaient sertis des silex coupants. Il était tiré par un âne et tournait afin de séparer le bon grain de l'ivraie. C'est une sculpture étonnante mais son image correspond aussi au lieu où se retrouvait la tribu ou la famille pour faire la fête.



J'ai vu pour vous

Sur les milliers de mètres carrés des quatre niveaux de ce tout nouveau lieu parisien, il reconstitue une fête foraine grâce à sa science de la scénographie et au patrimoine qu'il préserve.

Ce qui lui vaut de recevoir en 1980, la Médaille de l'Année du Patrimoine.

Dans les années 80, le « Tribulum Antiquités » devient un bistrot galerie au cœur du quartier des Halles à Paris, épicerie de la nouvelle bohème parisienne. C'est l'un des premiers bistrots thème. Jean-Paul Favand crée, à partir de ses collections, un nouvel accrochage tous les six mois et les animations artistiques y sont permanentes.

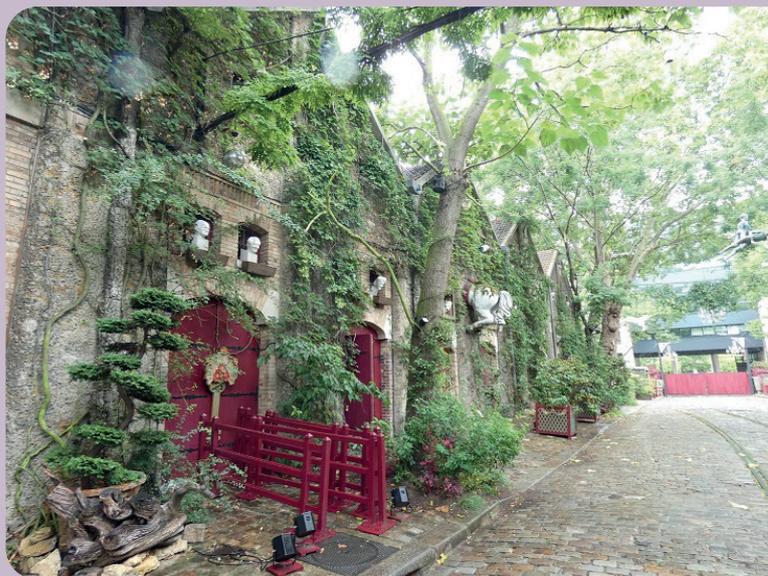
Ainsi, il a été l'un des précurseurs dans les domaines des bistros à thèmes, des musiques du monde et de la mise en valeur des arts de la rue.

Depuis 1972, et parallèlement à son commerce d'antiquités et à ses autres activités, il collecte les objets du spectacle, les fait restaurer et les conserve. Le nombre et la taille des objets réunis, dont des manèges entiers, forcent Jean-Paul Favand à trouver un grand lieu pour héberger ses trésors. De son atelier parisien, il déménage dans une première friche industrielle à Gentilly (1988-1993), qui voit la naissance du musée des arts forains. Puis la collection poursuit son périple rue de l'Église à Paris 15e (1993-1996) dans l'ancienne usine-école Citroën, pour trouver son port d'attache définitif dans les chais Lheureux à Bercy.

Durant ces années, il entreprend la restauration des manèges et des objets qui s'inscrit dans une démarche muséographique (conservation, restauration, présentation). Il débute à travers toute l'Europe une documentation exhaustive, 29000 documents anciens ont été analysés, cartes postales, catalogues de fabricants d'objets forains — afin de ressusciter à l'identique les peintures, les sculptures, des manèges entiers souvent très endommagés.

Avec le Musée des Arts Forains, il crée un nouveau modèle économique : un musée qui réussit à la fois à subvenir à ses frais de fonctionnement, à sauvegarder son patrimoine et à financer ses réalisations artistiques.

La collection des Pavillons de Bercy est une des plus importantes au monde.



Le théâtre de verdure

Le théâtre de verdure est le nom donné à l'allée centrale entre les bâtiments du musée. Ces espaces à ciel ouvert couvrent 2500 m². Ils arborent une scénographie et une ambiance à part entière. Les murs des pavillons de Bercy ont été couverts de lierre. Divers objets et décors ont été ajoutés au sol, sur les murs et dans les arbres pour prolonger à l'extérieur l'atmosphère foraine et féérique du musée : un lustre de cristal et plusieurs autres luminaires anciens sont suspendus parmi les arbres, une sculpture de licorne est suspendue aux branches d'un arbre, etc. L'un des arbres est décoré d'accessoires rappelant l'univers du roman Alice au pays des merveilles de Lewis Carroll.

Les salons vénitiens

Les salons vénitiens, abrités dans un pavillon divisé en deux grandes salles, regroupent des décors, objets et attractions sur le thème de Venise et de l'Italie vus par les fêtes foraines. Un manège vénitien permet de faire un tour de manège dans une gondole vénitienne ou à bord d'autres embarcations ou animaux, sous l'œil d'une sculpture de sirène disposée au centre. Une attraction de course de gondoles fait s'affronter une dizaine de silhouettes métalliques peintes parcourant un rail le long d'un décor vénitien, sous le contrôle de visiteurs qui les font avancer en jetant des boules dans des



J'ai vu pour vous

suite

trous (sur le même principe que dans l'attraction de course de garçons de café conservée dans un autre bâtiment).

Dans le deuxième salon, un spectacle d'automates avec sons et lumières anime et fait chanter plusieurs automates anciens inspirés de personnages de la commedia dell'arte. L'une des extrémités du salon est aménagée en une petite scène de théâtre avec rideau rouge et coulisses, qui accueille des spectacles.

Le musée des arts forains

Cette salle abrite la reconstitution d'une fête foraine d'antan avec ses manèges et attractions. Ses principales attractions sont un manège de chevaux de bois, un manège de vélocipèdes et un jeu de lancer de boules actionnant une course de garçons de café dans un décor serti de miroirs en biseaux du début du XXe siècle.

Vélocipède

Le manège de vélocipèdes du Musée des arts forains est un manège composé d'une trentaine de vélocipèdes disposés sur un rail circulaire et actionnés par les visiteurs qui font tourner le manège. Il s'agit d'un des premiers manèges à avoir procuré des sensations fortes de vitesse à ses passagers, puisqu'il pouvait atteindre 60 km/h à une époque où l'automobile était encore balbutiante et où les vélos eux-mêmes restaient encore des objets rares, réservés aux plus fortunés ; on se déplaçait à pied ou à cheval (un cheval au galop atteignant en moyenne 30 km/h). Le manège à vélocipèdes offrait à un grand nombre de personnes aux moyens plus modestes la possibilité d'essayer les vélocipèdes.

Ce manège de 1890 a été restauré au musée afin d'être remis en service : il fallait refaire le mât central mangé par la vapeur ce qui nécessitait la fabrication d'une partie du rail manquant, ce qui a pu se faire grâce à un très ancien catalogue du fabricant, même si l'endroit du texte donnant le diamètre du rail était mangé par les rongeurs au niveau de la dernière décimale !

Il fallut également rentoiler les plafonds, renforcer les frontons dont le bois était détérioré, gratter trois strates de peintures, témoignages des repeints réalisés à des différentes époques, pour retrouver les couleurs originelles.

Ce vélocipède est doté d'un orgue de Gasparini.

La mécanique de ce manège est anglaise (il tourne dans le sens contraire des autres

manèges européens), sa structure est belge et la peinture est française.

C'est le témoignage d'un art européen avant la lettre. La restauration de ce manège a demandé 19 000 heures de travail, nécessitant l'intervention de 18 corps de métiers depuis les mécaniciens jusqu'aux peintres décorateurs.

Le Magic Mirror

Le Musée des Arts Forains possède un des six premiers Magic Mirror originaux fabriqués en Belgique. Les Magic Mirror constituaient des salles de bal ambulantes principalement dans un rayon de 60 km autour de la ville d'Anvers.

Celui-ci date de 1925, il est de toute beauté, restauré avec soin dans l'esprit des Années Folles. Il comporte 600 miroirs biseautés et est réalisé en bois d'acajou. Dans ce Magic Mirror se trouve un piano pneumatique mécanique Nickelodéon. C'est un magnifique piano reproducteur Gaveau « Duo-Art » qui joue tout seul quand on y insère un nickel (une pièce).

Ce système très inventif repose sur la lecture mécanique d'un rouleau sur lequel sont perforées les notes et les intensités liées aux notes, permettant l'écoute fidèle de l'enregistrement des plus grands pianistes.

On se rappelle que les cartes perforées sont à l'origine de l'enregistrement numérique.



J'ai vu pour vous

Le Théâtre du merveilleux

C'est l'espace le plus vaste du musée (1800 m²).

Le théâtre du merveilleux propose un retour à l'époque des expositions universelles et carrousels salons du début du XXe siècle. Près de l'entrée se trouve une montgolfière dont la nacelle est en forme d'éléphant. Un orchestre mécanique (piano, orgue et carillon mural de tubes métalliques) restauré, désormais actionné par informatique, joue sans musiciens.

On peut voir également des statues de cire venant du musée Grévin on y reconnaît Aristide Bruant et son écharpe rouge, Sarah Bernhardt ou encore la Goulue.

Même si nous ne l'avons pas vu lors de notre visite, les descriptifs du musée indiquent qu'il y a des jeux de lumières et projections murales qui transforment des tapisseries du Moyen Âge en scènes vivantes ou des décors scéniques en éléments du Nautilus, grâce à 12 vidéoprojecteurs et 800 sources lumineuses dispersées dans l'espace locatif, qui utilisent la technique du mapping vidéo.

Toupiques Hollandaises

Ce jeu de hasard se trouvait déjà à la cour des rois. Richement décoré, on le retrouve par la suite plutôt dans les cercles ou salons. Si vous arrivez à faire sonner la cloche, votre vœu se réalisera.

Ce musée-spectacle se différencie des musées classiques. Il est en effet rare de voir un musée sans vitrines ni cartels, dans lequel il est autorisé de toucher les objets. Le visiteur entre dans les salles tel un acteur entrant en scène en passant sous des rideaux de théâtre. Malheureusement il ne nous a pas été donné de voir les animations à base de mapping qu'il recèle. Ce sera l'occasion d'aller le visiter à nouveau.



Le cheval des manèges représente un symbole fort de cette époque. Les hommes quittent la campagne pour intégrer les villes. Le cheval était un lien important et en posséder un était un symbole de fierté. Il fut rejoint ensuite par un bestiaire diversifié d'animaux de ferme : vaches, cochons, couvées, ânes... puis, vers 1900, en souvenir des conquêtes coloniales, apparurent les animaux sauvages : éléphants, girafes, zèbres ; et après 1900 les véhicules de locomotion - vélos, train, avions, voitures-, et enfin, vers 1925, les animaux inspirés de dessins animés.

INSTANTS MAGIQUES EN LORRAINE

Vendredi 17 juin de 18h à 23 h / Samedi 18 Juin 2019 de 9h à 18h

(1 soirée conviviale + 2 conférences)

CILM (salle des banquets) 23 Rue de la Meuse – 54520 LAXOU

Lionel Martin dit « Lord Martin » aux nombreuses références internationales "Mandrake d'Or, Champion France, vice Champion du Québec ainsi que de nombreux passages dans les plus prestigieuses émissions de TV.

Il partagera avec vous sa vision du spectacle de magie (scene et close up) Il abordera plusieurs thèmes :

- la création de son personnage
- la conception d'une routine
- le premier contact avec le public
- la mise en place du spectacle sur scène et bien d'autres idées.

Une conférence qui sera surtout basée sur l'échange.



Karl Hein est l'un des artistes des plus créatifs de cette nouvelle génération de magiciens : c'est une valeur sûre.

Son travail et son approche sont un apport formidable tant ses créations sont réfléchies dans les moindres détails. Plusieurs de ses routines sont considérées comme les plus parfaites en matière de magie.

Si vous recherchez des effets avec des techniques originales, des routines commerciales, des tours percutants, alors cette conférence est pour vous

Il présentera ses nouvelles routines et son travail sur la misdirection. Il nous expliquera également comment adapter les tours en fonction du public et des conditions de travail. Cartes, Rubik's cube et mentalisme seront au programme.



Vendredi soir 18h / 23h – gratuit

Un spectacle de magie de salon est présenté à 19h par les membres du cercle et spécialement ceux qui passent leur examen.

Nous demandons à chacun d'apporter quelque chose à manger (du sucré ou du salé). Un tableau est à disposition.

Tout est mis en commun pour faire un buffet convivial. Le cercle prendra à sa charge tout ce qui est logistique et les boissons.

Tarif de la journée du samedi : 9h / 18h

Magicien 25 euros / conjoint et enfant : 5 euros (Gratuit pour les membres du Cercle magique de Lorraine).

Inscriptions / Renseignements / au 06 62 39 85 67 / cerclemagiquedelorraine@gmail.com



Apparition des As et Les cartes et l'étui (Darell)

Je ne sais pas pourquoi, mais chaque fois que je montre ce truc à des magiciens, ils écarquillent de grands yeux car ils ne le connaissent pas. Pourtant, il y a bien trente-cinq ans que j'ai vu Fred Kaps le faire pour la première fois. Ce truc doit être très ancien car Kaps n'a jamais prétendu l'avoir inventé. Je l'ai enseigné à tous les gens qui m'ont fait l'honneur de venir chez moi pour travailler.

Effet

Par quatre coupes successives du jeu dans les mains, le magicien fait apparaître les quatre As. Sans poser le jeu sur la table.

Montage

À partir du dessus du jeu, une carte quelconque face en bas, un As face en l'air, une carte face en bas, un As face en l'air, ceci pour les quatre As.

Présentation

Faire un faux mélange laissant le montage des huit cartes intact sur le dessus du jeu. Faire une fausse-coupe, prendre le jeu en main dans la position du mélange hindou (fig. 1) pendant que l'index gauche s'appuie sur la carte du dessus faisant une légère pression, la main droite coupe environ la moitié supérieure du jeu, ce qui fera apparaître le premier As. Vous mettez cet As sur la table et vous remettez la partie du jeu tenue en main droite. Vous pouvez faire cela quatre fois de suite ou faire comme moi, au quatrième As, faire une vraie coupe sans retenir la carte du dessus, bien sûr rien ne se passe, vous posez la moitié tenue en main droite sur la table puis par-dessus celle-ci, la partie tenue en main gauche, vous étalez le jeu en ruban et le dernier As apparaît face en l'air dans le milieu du ruban. Ceux qui

croyaient que vous vous étiez plantés en seront pour leurs frais. Bien fait, na. A mon avis, il est très difficile de trouver plus facile. Ensuite, vous enchaînez avec le tour des As à l'étui. Ces deux routines, j'espère enrichiront le répertoire de nos membres débutants.

Les cartes et l'étui (de John Racherbaumer)

L'effet de ce truc est époustoufflant, quand il est présenté comme il faut. Les plus grands noms de la cartomagie se sont penchés sur ce thème en créant des versions des plus compliquées et des plus tordues qu'on puisse imaginer. La version de J. Racherbaumer n'est pas faite pour les masturbateurs de cartes et ne leur plaira sûrement pas car ils ne pourront pas faire étalage de leur adresse. La coupe du tricheur et la double coupe sont les deux seules manipulations qu'il vous faudra connaître pour présenter ce petit miracle. (Notez que j'ai bien écrit présenter et non pas exécuter.)

Effet

Le magicien fait apparaître les quatre As. Il prend une carte et fait écrire un gros chiffre 1 sur la face de cette carte par un spectateur et met cette carte dans l'étui vide.

Il fait choisir une carte par le même spectateur qui écrit en gros 2 sur la face de cette seconde carte et la carte est perdue dans le jeu.

Prenant les As, il en met deux dans l'étui qui contient la carte n°1, l'étui est refermé et donné au spectateur.

Le magicien pose les deux autres As faces en l'air sur le jeu et coupe

celui-ci pour enterrer les deux As dans le milieu du jeu. Il fait aussitôt un long ruban de cartes sur la table, on voit alors une carte face en bas prise entre les deux As, faces en l'air, la carte n°2 sûrement ? NON, c'est la carte n° 1 qui avait été mise dans l'étui auparavant, mais alors, dans l'étui ? C'est la carte n° 2 qui avait été choisie et enterrée dans le jeu après que la carte n° 1 fut mise dans l'étui.

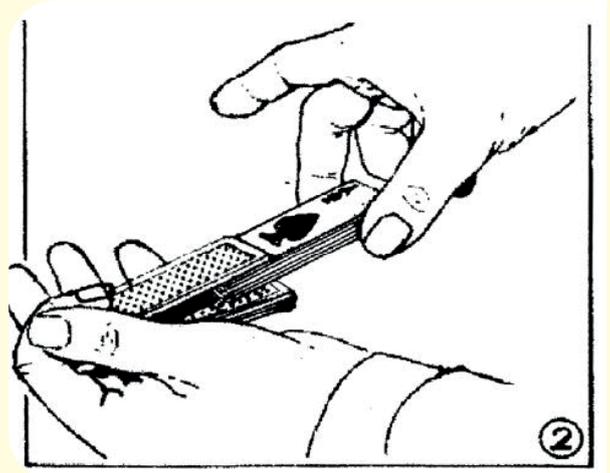
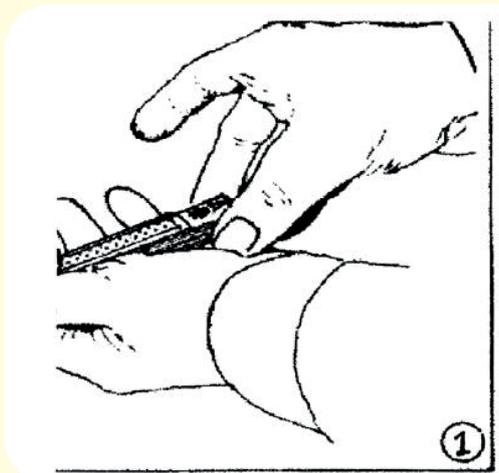
Vous ne ferez sûrement pas la FISM avec ce truc mais si vous le travaillez comme il faut avec un rythme pas trop rapide pour que les spectateurs puissent bien suivre, vous aurez là un petit miracle qui pourra conclure une routine de cartes.

Explication et présentation

Faire apparaître les quatre As (les méthodes ne manquent pas) ou faire cette routine après une ou plusieurs routines d'As, c'est toujours mieux que de chercher bêtement les As dans le jeu.

Poser les As faces en l'air sur la table, d'abord carreau puis cœur, ensuite les deux As noirs. Bien montrer les quatre As sur la table. Les reprendre en main droite et les poser faces en bas sur le dessus du jeu tenu en main gauche pour les égaliser mais en maintenant un break avec le petit doigt gauche entre les As et le jeu. Dans la foulée mais sans se presser trop, repartir avec la main droite pour poser les As sur la table, à ce moment, le pouce gauche retient l'As du dessus qui va rester sur le jeu (l'As de carreau) et vous ne poserez que trois As sur la table. (C'est la coupe du tricheur).

Faire une levée double des deux cartes du



Manip

dessus du jeu et retourner ces deux cartes comme une en conservant une brisure au petit doigt, sans vous cacher, entre ces deux cartes. Avec un crayon gras à maquillage, faire écrire un gros 1 par le spectateur (si vous êtes riche prenez un gros feutre, le crayon à maquiller, lui, permet de récupérer la carte après coup).

Retourner les deux cartes, faces en bas sur le dessus du jeu et mettre, face en bas, la carte du dessus du jeu dans l'étui, pour le spectateur c'est la carte n°1, en réalité c'est l'As de carreau.

Faire choisir une carte, soit en éventailant le jeu en main ou en faisant un ruban sur la table. Faire marquer cette carte par le spectateur d'un gros chiffre 2.

Reprendre le jeu, faces en bas en main droite.

Faire une coupe pivot comme ceci : le jeu étant tenu faces en bas en main droite, l'index droit soulève environ la moitié supérieure du jeu et la pose dans la main gauche en déplaçant ce paquet vers la gauche bien sûr. Faire poser la carte marquée par le spectateur sur la moitié tenue en main gauche et poser la partie tenue en main droite sur le paquet tenu en main gauche, en gardant une brisure au-dessus de la carte marquée. De la main droite vous coupez environ la moitié du paquet du dessus de la brisure et vous le posez sur la table, puis vous vous prenez bêtement le reste du paquet au-dessus de la brisure que vous posez sur le paquet qui est sur la table, enfin vous prenez la dernière portion du jeu et la posez sur le tout. Pour les spectateurs, vous avez noyé la carte dans le jeu en coupant deux fois, en réalité elle se retrouve sur le dessus du jeu, c'est la double coupe sur table.

Vous devez avoir, après ces mouvements, la carte n°2, sur le jeu, suivie de la carte n°1.

Vous récapitulez pour le public ce qui vient d'être fait, c'est-à-dire : « *J'ai mis la carte n° 1 dans l'étui, la carte n° 2 est perdue dans le jeu et ici, sur la table, j'ai les quatre As* ».

En disant cela, vous empalmez tranquillement la carte du dessus en main droite et vous posez faces en bas le jeu sur la table. Dans la foulée, la main droite ramasse les trois As qui sont sur cette table en ajoutant secrètement sur ces As la carte empalmée.

Vous éventaillez ces quatre cartes vers vous, en les plaçant en main gauche. Pour le public, pas de problème, ce sont les quatre As. Vous allez le prouver de la manière suivante.

Vous éventaillez en main droite les quatre cartes faces vers vous et l'éventail dirigé vers le bas.

Posez cet éventail, cartes faces en bas sur la paume gauche.

Avec la main droite, pouce sur les tarots et les doigts sur la face des cartes, vous prenez les deux cartes du dessus en les égalisant et sans les retourner vous vous en servez pour retourner dans la main gauche les deux As noirs faces en l'air en disant : « *Deux As noirs* ». Par le même mouvement, vous retournez les deux As noirs faces en bas en main gauche.

Puis vous retournez faces en l'air les deux cartes tenues en main droite sur celles tenues en main gauche en disant : « *Deux As rouges* ». Notez bien qu'on ne voit que l'As de cœur.

La main gauche relève les cartes face au public qui voit à ce moment un As noir et la main droite retourne sur le paquet le seul As de cœur. Laissant face en l'air, sous lui, la carte choisie. Les explications détaillées sont très longues.

En réalité ça ne dure qu'une seconde. Pour les spectateurs voici ce que vous avez fait.

Vous avez pris sur la table les quatre As, vous les avez posés dans la main gauche, à l'aide des deux As rouges vous avez montré les deux As noirs faces en l'air puis vous les avez remis faces en bas, puis vous avez montré les deux As rouges faces en l'air et vous les avez remis, faces en bas, sur les As noirs. Le paquet de cartes tenu en main gauche est donc composé comme ceci ; à partir du dessus, l'As de cœur face en bas, la carte choisie (n°2) face en l'air, suivie des deux As noirs faces en bas, OUF.

Par le choix équivoque vous allez laisser les deux As noirs sur la table. Je dis ceci : « *Je vais essayer de faire un miracle avec deux As, les rouges ou les noirs* ». Si on vous répond les rouges, vous mettez les soi-disant As rouges dans l'étui et vous le refermez. Si on vous dit les noirs, vous répondez en mettant les rouges dans l'étui : « *Ceux-ci on n'en a pas*

besoin pour l'instant » Le tour est joué.

Vous prenez en main gauche et faces en bas le jeu qui est sur la table. Pendant que vous retournez les As un à un, faces en l'air sur la table, vous faites un break de la carte du dessus du jeu. C'est très facile, vous poussez légèrement de côté la carte du dessus avec le pouce gauche, vous insérez légèrement le petit doigt entre le jeu et cette carte, puis vous remettez cette carte à l'alignement. Tout cela d'une seule main, bien sûr.

Maintenant vous demandez quel As va être sur le dessus. Vous prenez l'As désigné et vous le posez, face en l'air sur le jeu, puis vous posez sur cet As le second.

Vous prenez de la main droite les trois cartes bien égalisées et vous posez le jeu sur la table.

Puis, vous ravisant, vous faites remarquer que vous vous êtes trompé, que ce n'est pas le bon As qui est dessus. Tenant les cartes à l'horizontale en main droite et faces en l'air, entre les doigts sur une petite tranche et le pouce sur l'autre (Bidle) vous passez à l'aide du pouce gauche l'As du dessus sous le paquet.

Vous venez, bêtement, de mettre la carte n°2 en sandwich entre les deux As noirs. Vous posez l'ensemble sur le jeu que vous coupez afin d'enterrer les As dans le milieu.

Pour vous le tour est fini.

Vous étalez le jeu en ruban sur le tapis. Surprise ! Les As ont pris une carte face en bas en sandwich, la carte n°2 bien sûr, NON c'est la carte qui était dans l'étui. Qu'y a-t-il dans l'étui ? Mais la carte numéro 2 bien sûr, celle qu'on venait de perdre dans le jeu !

Suivant comment vous traiterez le final, vous ferez un bide ou un carton. Choisissez ton camp camarade !

Agenda 2022



Thème
Les années

Laxou

Samed 15 – AG – Foire aux trucs et galette - Cilm Laxou

Nancy

Jeu di 27 – Lieu à définir

Metz

Dimanche 30 – Lieu à définir



Thème
Close-up
cocktail

Laxou

Samedi 05 – Cilm Laxou

Nancy

Jeu di 24 – Lieu à définir

Metz

Dimanche 27 – Lieu à définir



Thème
Les pièces

Laxou

Samedi 19 – portes d'or

Nancy

Jeu di 24 – Lieu à définir

Metz

Dimanche 27 – Lieu à définir

**PORTES D'OR
MAGIQUES DE
LORRAINE**

Samedi 19 mars
Dîner Spectacle

Dimanche 20 mars
Conférence - domaine de
l'Asnéee



Thème
humoristique

Laxou

Samedi 09 – Cilm Laxou

Nancy

Jeu di 28 – Lieu à définir

Metz

Dimanche 24 – Lieu à définir



Thème
Les Fleurs

Laxou

Samedi 07 – Cilm Laxou

Nancy

Jeu di 26 – Lieu à définir

Metz

Dimanche 29 – Lieu à définir



Thème
Le sport

Laxou

Vendredi 17 – IMEL
Samedi 18 – IMEL

Nancy

Jeu di 23 – Lieu à définir

Metz

Dimanche 26 – Lieu à définir



Laxou

Pas de réunion

Nancy

Pas de réunion

Metz

Pas de réunion



Thème
L'école

Laxou

Samedi 10 – Forum des Assos

Nancy

Jeu di 29 – Lieu à définir

Metz

Dimanche 25 – Lieu à définir



Thème
disparition

Laxou

Samedi 15 – Cilm Laxou

Nancy

Jeu di 27 – Lieu à définir

Metz

Dimanche 30 – Lieu à définir



Thème
Tours
automatiques

Laxou

Samedi 12 – Cilm Laxou

Nancy

Jeu di 24 – Lieu à définir

Metz

Dimanche 27 – Lieu à définir



Laxou

Pas de réunion

Nancy

Pas de réunion

Metz

Pas de réunion

Remarques :

Les dates peuvent être changées en cours d'année. Les réunions sont ouvertes aux membres à jour de leur cotisation et ponctuellement aux magiciens de passage dans la région.

Le Petit Journal

PUBLIE

LE VENTRILOQUE

ROMAN
INÉDIT

DE
X DE MONTEPIN

COMMENCÉ
le 13 Novembre



PLUS DE
400,000
EXEMPLAIRES
VENDUS
tous les Jours

Succès Prodigeux
LE NUMÉRO **5** CENTIMES

MAISON J. CHÉRETTE, 10, R. SÉVIGNÉ, PARIS.